

RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2021

Édition Berne-Jura / N° 51 / Journal des Églises réformées romandes

HABITAT PARTAGÉ, NOUVEAU MONACHISME, COOPÉRATIVES, ÉCOLIEUX...

L'essor de la vie communautaire

4

ACTUALITÉ
Certificat Covid :
entre justification
et résistance

7

SOLIDARITÉ
S'inventer
un « travailler
ensemble »
avant une fusion

23

CULTURE
Documentaires
éthiques
et spirituels
à Neuchâtel

25

VOTRE CANTON

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

4 Le certificat Covid divise les Eglises

5 Religion à l'école, enjeux politiques

6 TikTok gangrené
par les idéologies haineuses

7 S'inventer
un fonctionnement d'équipe

8 RENCONTRE

Marius Frey,
un appel à vivre en communauté

10 DOSSIER : VIVRE EN COMMUNAUTÉ

12 Etre parents à plusieurs

14 Une réponse à une société
qui dysfonctionne

15 Une vie monastique laïque

16 Eviter que ça déraile

17 Se réinventer après 180 ans !

18 Légende : au pied du Niederhorn

19 THÉOLOGIE

19 Qu'est-ce que l'éthique sociale ?

20 Militer comme l'ami importun

22 CULTURE

23 Festival Farel

25 VOTRE RÉGION

25 Réflexions sur le mariage pour tous

26 Nouveautés CREDOC

28 AGENDA

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

« Notre socle commun nous unit »

INTERCULTURALITÉ Depuis quatre ans, le pasteur togolais Espoir Adadzi est envoyé à l'Eglise protestante de Genève par la Communauté d'Eglises en mission (CEVAA). Dans un essai, il partage son regard sur les relations des Eglises réformées suisses avec les communautés issues de la migration. Les liens ne sont souvent pas si faciles à établir en raison des différences de tendances. Malgré tout, Espoir Adadzi est optimiste et explique que ce qui nous unit est plus grand. Interview sous www.reformes.ch/espoir. ▲

Informations: Espoir Adadzi publie *Interculturalité en Eglise. Témoignage et propositions d'un envoyé du Sud* (OPEC).

NEUCHÂTEL

Soutien au deuil en période de pandémie

PROCESSUS La paroisse du Val-de-Travers propose une série de rencontres d'accompagnement pour personnes endeuillées. Une démarche importante pour pallier les manques engendrés par les restrictions liées au coronavirus. Le groupe, qui a commencé ses rencontres en août dernier, chemine chaque mois pour tenter de compenser ce qu'il n'a pas, ou pas assez, pu vivre. Même s'il est difficile de « rattraper » certains moments perdus, il est possible de créer et de vivre d'autres cérémonials pour aider à traverser cette épreuve. Une deuxième session devrait démarrer au printemps prochain. ▲

VAUD

En ligne, comment dire adieu ?

TRACES A l'heure du numérique, les traces digitales d'une personne défunte peuvent surgir à tout instant, sous l'effet des algorithmes : suggestion d'une playlist partagée, choix aléatoire de photos dans un Natel, publications « anniversaire » sur les réseaux sociaux... Pour Alix Noble Burnand, spécialiste du deuil et co-organisatrice du Toussaint'S Festival consacré cette année au suicide des ados, le risque est que ces traces « figent le processus de deuil ». Le virtuel peut maintenir une « forme figée et inchangée » de la personne disparue. ▲

Toussaint'S Festival, « Les jeunes face au suicide », du 2 au 7 novembre, Centre culturel des Terreaux, Lausanne, www.toussaints-festival.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. **Le samedi, à 13h25, sur RTS un.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30, ou sur YouTube.**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch.**

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première.**

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2.** Sans oublier **Respirations** sur **RJB**, **Paraboliques** sur **Canal3.** Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch.

WEB

Envie de prendre quotidiennement un moment pour la spiritualité ? **« Pain de ce jour »** propose chaque jour un bref commentaire biblique sur www.re.fo/pdcj alors qu'**« Un temps pour prier »**, invite à une brève liturgie sur www.untempspourprier.ch.

BÂLE

L'Eglise française évangélique réformée de Bâle a été fondée en 1572 par des huguenots fuyant le Royaume de France à la suite des massacres de la Saint-Barthélemy. **450 ans d'existence!** Un jubilé que la communauté va célébrer durant une année à partir du dimanche de la Réformation, le 31 octobre. Programme sous www.re.fo/bale450. ▀

ÊTRE-RE



Je me souviens de la publicité d'un voyageur, qui nous promettait, voilà une vingtaine d'années, d'« être-re ». Dans une mer azur, au son d'un morceau de jazz savamment choisi, on voyait une famille épanouie. La promesse ? En vacances, il est possible de vivre à son rythme, d'entretenir des liens de qualité, de vivre en connexion avec la nature. D'être pleinement soi. Libre.

Beau programme. Mais pourquoi ce mode de vie devrait-il se limiter à quelques jours de congés par an – et n'être réservé qu'aux familles qui ont les moyens de s'envoler sous les tropiques ? Si cette promesse est devenue un argument marketing, c'est que notre quotidien pose sérieusement question.

Face à cela, de nombreuses personnes tentent de trouver une nouvelle voie. Et la vie en communauté – à la sauce 2021 et non plus 1960 –, que nous explorons dans ce numéro, offre des réponses intéressantes. Pouvoir changer ses « conditions matérielles d'existence » (partager un jardin et produire sa nourriture, bénéficier d'espaces de vie plus grands, pouvoir opter pour un logement à la campagne, etc.), c'est s'offrir le luxe d'un autre rapport au temps, au travail et à la vie.

La communauté est-elle le prix à payer ou la condition de cette métamorphose individuelle ? Sans doute un peu des deux : sans elle, difficile d'acquiescer un lieu à soi. Grâce à elle, combien de transformations intérieures sont permises ?

Evidemment, ce choix n'est pas sans risque. Il faut prendre conscience qu'il réunit les conditions facilitatrices pour des relations toxiques, voire l'emprise d'une personne sur une autre. Surtout, la tentation de repli sur sa microsociété est toujours présente, notamment en cette période de crise sanitaire où le phénomène communautaire a pu cristalliser des dérives sectaires.

▀ **Camille Andres**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 29 novembre 2021 au 23 janvier 2022 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

« Il n'y a pas de liberté individuelle sans liberté collective »

Le Conseil suisse des religions a pris position en faveur de la vaccination contre le coronavirus. Le point avec Serge Fornerod, directeur des relations extérieures de l'Eglise évangélique réformée de Suisse.

Comme membre du Conseil suisse des religions (CSR), L'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) se rallie-t-elle à cette prise de position ?

SERGE FORNEROD Depuis le début de la crise, nous avons opté pour une position de solidarité avec le reste de la société, et en ce sens, les mesures prônées par le Conseil fédéral qui encouragent la vaccination et laissent la liberté d'obtenir un certificat Covid, notamment au travers du test, nous semblent équilibrées. Il faut toutefois préciser que le CSR n'est qu'une plateforme de dialogue. Ces prises de position n'ont pas un caractère contraignant pour les membres.

Il est encore plus difficile d'y obtenir un texte qui fasse consensus que cela peut l'être dans une seule Eglise membre. Dans le cas présent, nous pensons que les mesures prônées contribuent à la fin de la crise sanitaire.

Il est vrai que le titre du communiqué, « Personne n'a le droit de contaminer les autres », était peut-être un peu maladroit, mais le fond du message appelant à trouver un équilibre entre libertés individuelle et collective me semble tout à fait adéquat.

Il n'y a pas de liberté individuelle sans liberté collective et il me semble qu'encourager tous ceux qui le peuvent à se faire vacciner afin de nous protéger tous collectivement est un message que l'on peut porter solidairement.

Cette ouverture au certificat pourrait limiter l'accès aux Eglises. N'y voyez-vous pas une violation du droit à la vie spirituelle ?

Nous sommes en contact régulier avec les services du Conseil fédéral lors des mises en consultation et avons défendu plusieurs exceptions. Récemment encore, nous avons obtenu la possibi-

té de nous réunir à 50 plutôt qu'à 30 et avons demandé des exceptions pour les enterrements, les services funèbres et les fêtes de Noël. Mais nous avons aussi toujours défendu la solidarité globale avec la société dans laquelle nous vivons.

Nous encourageons donc les paroisses et leurs ministres à faire preuve d'autant de créativité et de générosité que depuis le début de la crise pour permettre à tous de continuer à pratiquer sa foi, par exemple grâce à des cultes vécus par des moyens numériques, la multiplication des célébrations, etc.

Nous sommes aussi en train de mettre en place un contrat de collaboration sur le plan national avec une institution accréditée de formation compétente (ENSA), une formation pour sensibiliser les milieux d'Eglise aux questions de santé mentale. Nous sommes convaincus que la foi est un facteur favorable à cette dernière. C'est aussi un message que nous portons au niveau des autorités du pays.

Le vaccin et le certificat déclenchent des réactions parfois violentes.

Y voyez-vous un signe de défiance des élites ?

Il y a peut-être des réflexes de cet ordre-là et les Eglises sont bien placées pour savoir que cela existe, elles y sont aussi confrontées. Mais j'y vois davantage un signe de notre société qui fait passer les libertés individuelles avant toute considération de solidarité et de bien commun.

Le certificat est devenu le cheval de bataille d'un certain individualisme exacerbé. Je pense que nous devons revaloriser des valeurs plus communautaires.

► **Propos recueillis par Joël Burri**

► **La série vidéo « non binaire » revient sur ce thème. www.reformes.ch/nonbinaire.**

Evangeliques divisés

La question du certificat Covid a scindé les Eglises libres en deux clans distincts.

RÉVOLTE « Au vu du grand nombre de clashes entre paroissiens au sujet du certificat Covid, certaines paroisses ont dû prendre le taureau par les cornes », déclare Christian Kuhn, directeur du Réseau évangélique suisse (RES). « Des tensions apparaissent, car certaines personnes acceptent de suivre les autorités, tandis que d'autres sont dans l'opposition », détaille-t-il.

Plus que le certificat Covid, c'est la question du vaccin qui sème la discorde. « Sur nos groupes WhatsApp et les réseaux sociaux, certains membres affichent la couleur, dénonçant l'atteinte à la liberté individuelle que représente pour eux la vaccination globale de la population », explique un paroissien, qui avoue hésiter à quitter son Eglise à la suite du mobbing dont il aurait été « victime de la part des antivax ».

Dans un document adressé à l'OFSP, le RES et la faïtière des Eglises libres (*Freikirchen*) formulent que « selon l'Evangile, nous ne voulons refuser à personne une présence physique dans le service ». Il est d'ailleurs recommandé plus loin, lors de services funèbres, « de ne refuser personne » pour cette raison. Le document explique aussi que certains évangéliques « affirment que des lignées cellulaires provenant de fœtus avortés ont été utilisées dans le cadre de recherches sur la technologie ARNm ». La faïtière des Eglises libres de Suisse (*Freikirchen*) menace d'ailleurs d'engager une action en justice contre la nouvelle réglementation. ► **LV/ Protestinfo**

► **Article complet sous www.reformes.ch/division.**



Des compétences valorisées plus que jamais

Connaître les autres mouvements religieux et disposer d'outils pour se faire sa propre opinion. Pour les élus romands, les enseignements en éthique et culture religieuse participent à la construction des citoyennes et citoyens.

ENJEUX Depuis le début de l'année, *Réformés* vous a proposé un dossier sur la question de l'enseignement du fait religieux, suivi d'une série de reportages dans différentes écoles romandes (www.reformes.ch/ecole). Cette question fait-elle l'objet d'un consensus politique ? Trois directrices et directeur cantonaux de l'instruction publique ont répondu à nos questions.

« A l'occasion de l'introduction d'une nouvelle leçon d'éducation numérique à la grille-horaire de l'école primaire, les partenaires scolaires ont été interrogés sur l'éventualité de supprimer la leçon d'histoire des religions. Une large majorité des partenaires interrogés n'ont pas retenu cette proposition. De façon générale, on peut affirmer que l'enseignement du fait religieux est bien admis culturellement », constate Martial Courtet, ministre jurassien de la Formation de la Culture et des Sports.

Equilibre trouvé

« Au vu de sa tradition de laïcité, le canton de Genève n'est jamais entré dans cette démarche visant à mettre en place un cours spécifique d'éthique et cultures religieuses », rappelle Anne Emery-Torracinta, conseillère d'Etat à la tête du Département de l'instruction publique. Elle promet toutefois : « mais la laïcité, ce n'est pas nier le fait religieux. Les savoirs et compétences en matière de religion sont transmis dans d'autres cours, notamment en histoire ». Avec le risque que ces enseignements soient les premiers auxquels l'on renonce lorsque l'on peine à boucler le programme ? « Les élèves reçoivent un manuel spécifique et cela fait clairement partie du programme », rétorque l'élue. « Mais je crois que de ne pas faire de cet enseignement une branche spécifique, cela dédramatise les choses.



Nous les présentons comme des savoirs comme les autres : les religions font partie de la vie en communauté. Il n'est pas question de demander à en être dispensé, par exemple. » Un équilibre qui, à Genève aussi, devrait perdurer : « Avec les institutions internationales et les multiples cultures qui vivent à Genève, nous avons une longue tradition qui allie libertés religieuses et neutralité de l'Etat en matière de religion. Et franchement, ça fonctionne plutôt bien s'il faut résoudre parfois un cas spécifique. Dans l'ensemble, tout le monde comprend qu'une élève, en tant qu'usagère, a le droit de porter un voile en classe, mais qu'une enseignante, en tant que représentante de l'Etat, ne le peut pas. »

Compétence nécessaire

En revanche, pour Martial Courtet, « la croyance de l'enseignant-e comme celle de chacune et chacun n'est pas un sujet tabou à l'école, mais la prise de parole sur des croyances, par exemple sur l'au-delà, ne peut se faire que si un

travail sur la complexité et la notion de point de vue sont clairement travaillés en classe. Il s'agit que chacune et chacun sache situer sa prise de parole et celle de l'autre. Parle-t-il au nom d'un JE (ma subjectivité)/d'une communauté de croyance/d'une connaissance universellement partagée (objectivité) ? Cette compétence est plus que jamais à développer à l'heure des réseaux sociaux et un enseignement d'ECR peut y jouer un « sacré » rôle ! », sourit-il. « Les objectifs sont élevés dans cette matière », rappelle Cesla Amarelle, conseillère d'Etat vaudoise à la tête du Département de la Formation, de la Jeunesse et de la Culture. « Les élèves doivent apprendre à se situer dans leur culture et connaître les autres cultures. Ils doivent développer des compétences éthiques leur permettant de décrypter et de contextualiser des débats tant lorsqu'il s'agit de question de société que de conflits internationaux. Ils travaillent aussi le rapport au texte et doivent différencier lecture littérale ou symbolique. » ■ **Joël Burri**

TikTok gangrené de contenus haineux

Négationnisme, amalgames entre musulmans et terrorisme ou encore glorification des tueries de masse font fureur sur le réseau social préféré des plus jeunes.



les tactiques utilisées par les créateurs, comme la restriction des commentaires sur leurs vidéos, pour éviter d'être signalés au réseau social.

Surveillance insuffisante

Pour l'ISD, le réseau social présente un « problème de modération du contenu » et une « mise en application lacunaire et préoccupante ». « La plateforme permet la haine ciblant les musulmans, les juifs, les Asiatiques, les noirs, les réfugiés, les femmes et les membres de la communauté LGBTIQ+, y compris des contenus allant jusqu'à célébrer le décès de personnes au sein de ces communautés », peut-on lire dans le rapport.

Dans une déclaration fournie à l'ISD, TikTok certifie avoir utilisé les recherches de l'ISD pour supprimer certains comptes. « TikTok interdit catégoriquement l'extrémisme violent et les comportements haineux, et notre équipe dédiée supprimera tout contenu de ce type, car ils violent notre politique et nuisent à l'expérience créative et joyeuse que les gens attendent de notre plateforme », est-il encore précisé dans le rapport de l'ISD. **► RNS/Protestinter**

► Article complet sur www.reformes.ch/tiktok.

RECHERCHE « TikTok fonctionne comme une nouvelle arène pour les idéologies haineuses incitant à la violence. » Telle est la conclusion d'un rapport publié le 24 août par l'Institute for Strategic Dialogue (ISD), organisation de surveillance de l'extrémisme en ligne basée à Londres. Ces contenus haineux vont des clips soutenant que l'Holocauste n'a jamais existé aux vidéos présentant les musulmans comme des terroristes, en passant par des commentaires d'utilisateurs glorifiant les tueurs de masse, à l'instar des auteurs des attaques des mosquées de Christchurch en Nouvelle-

Zélande ou de la synagogue Tree of Life à Pittsburgh (Etats-Unis).

Sur une période de trois mois, l'ISD a analysé un échantillon de 1030 vidéos, soit environ huit heures de contenus, et a constaté que 312 de ces clips faisaient la promotion de la suprématie blanche. Plus de 240 vidéos montraient un soutien à des organisations ou des individus liés à l'extrémisme ou au terrorisme.

L'étude montre comment les créateurs de TikTok utilisent un langage codé ainsi que les effets vidéo, la mise en page et la musique de la plateforme pour promouvoir la haine. Mais également

Actions pour le climat

MILITANTISME En amont de la Cop 26, conférence sur les changements climatiques qui se tiendra à Glasgow (Ecosse) du 31 octobre au 12 novembre prochains, des militants de diverses religions et confessions dans 43 pays ont mené près de 500 actions pour

demander l'arrêt de l'exploitation des énergies fossiles, des investissements dans les emplois verts et un engagement des pays les plus riches en faveur de ceux qui sont le plus touchés par le changement climatique. Lancé par le mouvement Faiths for Climate Justice

(Croyances pour la justice climatique), cette action interreligieuse et internationale a pris des formes diverses : banderoles devant des édifices religieux, « jeûne d'opposition » devant la siège de TotalEnergies à Paris ou défilé devant les bureaux d'un élu australien. **►**

Une équipe dédiée au changement

Au 1^{er} janvier 2022, Pain pour le prochain et l'Entraide protestante ne formeront plus qu'une seule organisation. Un défi organisationnel et structurel, qui repose en partie sur un groupe dédié de salariés.



Berne. L'équipe du « bureau pour le changement » réalise une synthèse des entretiens menés auprès de 48 personnes à l'EPER et à PPP.

RÉSEAU D'un côté il y a Pain pour le prochain (PPP), une petite fondation de trente personnes, qui se décrit volontiers comme « agile »¹ et où l'« holocratie », c'est-à-dire le « management horizontal » ou « sans chef », n'a plus de secret pour personne. « Ce mode d'organisation nous permet beaucoup de spontanéité pour avancer avec nos partenaires. Il correspond aussi à nos valeurs, qui sont la confiance, l'autonomie et la souveraineté, nécessaires à la transition écologique », explique Alexia Rossé, employée à PPP. De l'autre, l'EPER (Entraide protestante suisse), 450 salarié-e-s et des modes de fonctionnement très rodés. Au 1^{er} janvier 2022, ces deux structures n'en formeront plus qu'une seule.

Risque de phagocytage

Si la communication externe « est dans les pipelines », la fusion concrète entre les deux structures, ralentie par dix-huit mois de télétravail, n'est pas encore évidente sur le plan humain : « Il faut que la sauce prenne », résume Bernard DuPasquier, à la tête de PPP. Concrètement, la crainte

de ses équipes de « revenir en arrière », se retrouver face à des processus « plus lents » est légitime. « Pour réaliser des projets à l'avenir, il faudra en référer à une hiérarchie » note une salariée. La culture de la grande EPER va-t-elle phagocyter celle de la petite PPP ? Rien n'est moins sûr. « Nous n'avons pas choisi un système d'organisation contre un autre mais les deux : pour certains processus, par exemple le système salarial, on utilise les solutions de l'EPER. Pour d'autres, comme pour la gestion d'un projet interdisciplinaire, on va se baser sur l'expérience de PPP », explique Bernard DuPasquier.

Une écoute par le bas

Pour savoir quelle méthode utiliser, et à quel moment, les deux organisations ont conçu une équipe dédiée, baptisée « change office » (bureau du changement), avec des membres qui représentent les deux organisations dans leur diversité de compétences, de genre, de langues. Leur objectif ? Construire une culture commune. Leur méthode ? Ecouter, observer, faire ressortir tout ce qui fonctionne déjà

bien de chaque côté : « On recueille les histoires à effet « waouh », donc les bonnes expériences, et il y en a beaucoup ! C'est une approche positive... et non naïve. C'est la seule manière d'aborder la question : se focaliser sur les choses qui marchent, donner envie », explique Joëlle Herren, de l'EPER, membre du « change office ».

Parmi ces éléments probants, il y a des postures individuelles, comme le fait « d'être aligné avec ses valeurs, orienté vers la mission », pointe Joëlle Herren. Mais aussi, comme le détaille Yvan Mailard (PPP), des pratiques reconnues, notamment en réunion : exprimer son ressenti, pratiquer le « consentement » (accepter qu'une décision puisse être prise même si l'on n'est pas 100 % d'accord), ou fournir davantage de retours.

Autant d'éléments issus de la culture holocratique... Du côté des employés, le doute persiste : « Ce bureau permettra de faire rayonner quelques initiatives positives, mais l'apparition d'une vraie culture holocratique prendra des années », pointe Alexia Rossé. Mais tout n'est pas joué : en plus de ce « change office », les rencontres en petits groupes sont aussi prisées. Pour développer réellement de nouvelles idées et pratiques de travail, rien de mieux... que de se côtoyer et de se connaître, notamment après des mois de réunions par écran. **■ C. A.**

1 Idéal d'organisation consistant à diviser les tâches importantes en petites phases évaluées en continu.

Jubilé

L'EPER fête ses 75 ans ! Un film de Barbara Miller sur cette organisation sera diffusé le 4 novembre à 12h au cinéma du Grütli, à Genève, le temps d'un ciné-lunch. Infos : www.eper.ch.

Marius Frey, le goût des autres

Pasteur puis cadre dans une multinationale, il a reçu un appel à fonder une communauté monastique. Il fait aujourd'hui profiter des communautés de son expérience.

GRAND ÉCART Il a grandi à Genève, élevé par des parents suisses allemands (« mon père travaillait au CERN et en médecine nucléaire aux HUG »), et reste romand de cœur, mais il vit sur les bords du lac de Thoun. Il a été pasteur avant de devenir cadre dirigeant dans une multinationale. Il se décrit comme un « loup solitaire », mais il est marié, papa de quatre filles, et surtout cofondateur d'une communauté monastique où il vit depuis dix ans. Marius Frey n'a pas peur des revirements, encore moins des aventures : au contraire, c'est ce qui anime cet entrepreneur social à l'esprit pionnier.

Il lui a fallu du temps pour canaliser son énergie débordante. Sur sa vingtaine, il ne s'appesantit pas : « J'ai perdu du temps, c'était dix ans d'errance. » Aussi, le jour où il est sollicité, il tend l'oreille. « C'était la nuit du 20 au 21 mai 2006, à deux heures trente du matin. J'ai eu un appel de Dieu qui m'a réveillé. Très direct, son message était : fonde un monastère. » A l'époque, Marius Frey s'interroge déjà beaucoup sur la manière de vivre sa foi, s'intéresse aux Eglises de maison, aux monastères. « J'ai toujours été fasciné par le modèle celtique où les

monastères ressemblaient davantage à des villages. » Il en discute avec son épouse « très directe, qui ne va jamais me suivre si elle a l'impression que c'est un truc bidon ». Tous deux cofondent le « Kloster Alte Gärtneri » (cloître du Vieux Manoir) : un espace constitué de plusieurs bâtiments situés sur un terrain qui avait appartenu au monastère d'Interlaken. Ils parlent de leur projet autour d'eux. D'autres familles les rejoignent au fil des ans. Aujourd'hui, le lieu mêle une vingtaine d'adultes et plus de 25 enfants, et compte sa propre microbrasserie. Cette communauté reste pour Marius Frey « l'une des meilleures décisions de ma vie ». Car elle est justement « contre nature » : « Si tu as un caractère d'aventurier, le risque est que tu te retrouves isolé, personne ne te remet en question et tu rates toutes les chances de progresser. Pour moi, ce style de vie est un antidote positif. »

En parallèle à la fondation de sa communauté de vie et de foi, Marius Frey quitte son rôle de pasteur pour rejoindre l'économie privée, ce qu'il vit toujours comme un appel. « J'ai rencontré en Angleterre un vieillard qui s'est approché de moi pour me dire d'aller « là où l'Eglise n'était pas. » »

Mais ne comptez pas sur l'ancien pasteur pour tailler en pièces l'Eglise institutionnelle, même s'il l'a délaissée. « Je ne souhaite pas la mort de l'Eglise, au contraire ! Quand je suis arrivé en entreprise, ça m'a vraiment brisé le cœur de voir à quel point elle était devenue insignifiante dans le monde actuel. L'Eglise est apparemment mourante et ça me fait de la peine. Peut-être viendra

le temps de se débarrasser des dimensions pour lesquelles on a perdu l'agilité et la flexibilité, pourquoi pas en ayant l'œil sur les traditions monastiques. Mais je crois que Dieu est beaucoup plus fidèle et constant que ce que l'on croit. J'ai cet espoir. Ce n'est pas à nous de scier les branches : l'époque est désespérée, je me suis réconcilié avec toutes sortes de traditions. »

D'ailleurs, ce sont aujourd'hui des Eglises qui font appel à lui... comme coach en stratégie, et de médiation. Des

mandats qu'il accepte volontiers – il a quitté le cadre très structuré des multinationales pour fonder ses propres start-up, il y a peu. Au quotidien, l'entrepreneur vit sa foi auprès des personnes qui composent sa communauté de proximité, sans hiérarchie. Une grande richesse, notamment sur le plan spirituel. « On n'est pas juste une bande de copains : avec certains membres, je

sais que l'on ne peut pas échanger sur certains sujets politiques, nous sommes vraiment très divers. Mais j'ai appris à honorer ces personnes très différentes que je vois tous les jours. En tant que chrétien, j'apprends à rechercher quotidiennement ce Dieu d'amour et éternel pour suivre l'exemple de Jésus qui disait qu'il fallait s'aimer les uns les autres ! »

Marius Frey ne compte cependant pas s'arrêter là : animé d'une nouvelle vision et d'une conviction, il aimerait développer une nouvelle communauté sur les rives du Léman. Avec cette fois-ci une dimension économique et agricole, en plus de l'aspect spirituel et communautaire. L'aventure, encore et toujours.

► **Camille Andres**

« J'ai appris à honorer des gens très différents »



Bio express

1970 Naissance et déménagement à Genève.

1998-2003 Licence en théologie (Bâle).

2002-2006 Pasteur (Steffisburg et Thoune).

2008-2010 Master en économie (Warwick).

2007-2019 Cadre dirigeant dans un groupe logistique.

2013-2015 Master en informatique (Lucerne).

2017-2021 Cofonde trois start-up dont Smartlog Vision, qu'il dirige aujourd'hui.

2011 Cofonde *Le Vieux Manoir*, communauté monastique à Steffisburg www.altegaertner.ch.

2019 Lance les « New monastic roundtables » à Vau-marcus. (Voir p. 15.)

Réponse à l'individualisme

« Comment ramener la spiritualité vécue dans la vie quotidienne ? Nous vivons dans une société atomisée, très individualisée, où l'égoïsme domine ! Et les Eglises n'y échappent pas. Je cherchais une réponse holistique, pas un simple projet, mais réellement une manière de vivre. Pour moi, le Dieu trinitaire vivant est une communauté en soi. Vivre dans une communauté avec une dimension monastique m'est apparu comme une réponse. Pour l'avoir vécu durant dix ans, elle me semble viable. »

Vous avez dit communauté ?

Sur le plan statistique, il est impossible de dénombrer précisément le nombre de ménages qui ont décidé de partager une communauté de vie : colocations, habitats partagés... En effet, pour l'Office fédéral de la statistique (OFS), ces personnes se retrouvent dans la case « ménages multifamiliaux », c'est-à-dire des ménages comportant au moins deux noyaux familiaux indépendants. Mais il est impossible pour l'OFS de savoir si ces noyaux, même en étant indépendants, ont des liens de parenté ou pas. Car cette catégorie comprend aussi les familles qui cohabitent à plusieurs générations sous le même toit, ce qui n'est pas la même démarche que celle, par exemple, de deux couples avec enfants ayant décidé de vivre dans un habitat commun. Aujourd'hui, on compte 27 602 ménages multifamiliaux en Suisse, soit 1,7% des personnes ayant 15 ans ou plus et 0,3% des ménages, un chiffre en légère hausse. Ils sont largement plus nombreux en Suisse alémanique (19 656) et dans les régions urbaines, et rares au Tessin (687). Les cantons de Zurich (5424), Argovie (2724) et de Genève (3796) sont particulièrement bien représentés. A noter que les communautés religieuses ne sont pas comprises dans le chiffre de ces ménages multifamiliaux, mais font partie des « ménages collectifs », au même titre que les EMS ou les prisons : cette catégorie distingue notamment les communautés qui font appel à des équipements professionnels partagés, par exemple pour la cuisine.

Source : OFS / 2019



ENSEMBLE, C'EST TOUT!

DOSSIER Et si changer de vie, c'était tout simplement changer de mode de vie ? C'est le pari qu'ont fait des familles, des célibataires, croyant·e·s ou non, en optant pour une existence communautaire. Pas de nouveau métier ni de départ à l'autre bout du monde, mais le choix d'un quotidien où le partage et l'échange ont une place – plus ou moins grande selon le modèle choisi. L'idée en soi n'est pas neuve. Mais ces chercheuses et chercheurs de communautés aujourd'hui ont tiré les leçons du passé, notamment chrétien, qu'ils réinventent avec créativité.



Habitat partagé,

Dans le petit village de Mauborget (VD), quatre familles vivent dans l'ancienne auberge. Dans cette coopérative d'habitation, chacune d'elles a son propre appartement et partage de nombreux espaces communs et activités.

COLLECTIF Mauborget, sur les hauteurs d'Yverdon-les-Bains. Une localité de quelque 150 habitants avec un panorama à couper le souffle qui voit passer bon nombre de touristes chaque week-end. Dans ce cadre idyllique se situe l'ancienne auberge du village. Elle est habitée depuis deux ans par quatre familles qui ont décidé de vivre ensemble au sein d'une coopérative d'habitation. Parmi ces trentenaires : une enseignante, des ingénieurs, une éducatrice, un propriétaire de magasin de cycles ou encore un père au foyer. Certains travaillent beaucoup sur place, d'autres moins.

Visées communes

Au centre : le désir de partager et d'autres motivations plus spécifiques. « A l'époque où nous avons démarré le projet, il était clair que nous voulions tous devenir parents. Le fait de pouvoir élever nos enfants entourés d'autres familles était important pour nous », précise Valentine Meylan, éducatrice Montessori. Depuis, la maisonnée compte désormais cinq petites têtes blondes âgées de 6 mois à 2 ans et demi. Un modèle de coparentalité bénéfique à tous : « Cela fait que nous grandissons également ensemble en tant que parents. De plus, cela permettra aux enfants d'avoir plusieurs modèles d'adultes », ajoute Camille Leuenberger. « Parmi les autres facteurs qui ont motivé le choix de la coopérative figure celui

de ne pas participer à un modèle spéculatif », détaille Marc Dechêne, pour lequel cette notion est très importante. Le bâtiment appartient à la coopérative et les membres possèdent leurs parts sociales qu'ils peuvent revendre lorsqu'ils partent pour un prix qui reste inchangé. Une stabilité financière bienvenue en cette période de flambée des prix de l'immobilier. En optant pour cette solution, les habitants sont à mi-chemin entre locataires et propriétaires. Ils peuvent gérer le bâtiment comme ils l'entendent, effectuer travaux et aménagements comme si c'était le leur, à prix coûtant. « Le potentiel d'économie n'est en fin de compte pas énorme par rapport à d'autres solutions de logement, mais l'idée n'était pas de payer moins cher », précise toutefois Valentine Meylan. Difficile pourtant de trouver une banque qui les soutienne. C'est finalement une banque anthropo-

sophe, qui leur donnera le dernier grand coup de main nécessaire à la concrétisation de leur projet.

Partage quotidien

Bien que chaque famille dispose de son propre appartement entièrement équipé, la vie de la maison se déroule dans les nombreux espaces partagés et au jardin. « Une fois levé, on descend dans la salle commune pour boire un café et l'on tombe toujours sur quelqu'un. Nous ne planifions rien, mais il nous arrive fréquemment de manger spontanément ensemble », explique Camille Leuenberger. L'endroit, qui dispose d'une cuisine, d'une table à manger, d'un coin salon et sert de salle de jeux aux enfants, est rapidement devenu le cœur de la coopérative. « On ne pensait pas partager autant », ajoute Valentine Meylan, pour qui le vivre-ensemble va bien au-delà de ses espérances. La jeune femme a dé-

« Chacun peut s'investir selon ses envies »



existences augmentées

veloppé plusieurs activités au sein de la maison avec une autre coopératrice. Elle donne notamment des cours dans la salle polyvalente, située derrière l'espace commun, à des enfants scolarisés à la maison. Durant la dernière année, tous ont retroussé leurs manches au jardin. Potager, espace pour le feu, ruches, et même un poulailler qui accueille des gallinacés d'élevage originellement voués à l'abattoir, sont venus enrichir le quotidien de la collectivité. Aujourd'hui, on plante des framboisiers ! Une activité à laquelle chacune et chacun peut participer selon son envie ou le temps à disposition.

L'enthousiasme comme moteur

Si quelques règles de base définies dans une charte sont à observer, la vie commune reste très libre. Aucune idéologie particulière n'est à adopter. Pour définir le cadre général, tous les membres de la coopérative a suivi une formation auprès des Artisans du lien, collectif qui donne des pistes pour appréhender le vivre-ensemble de façon constructive, spéciali-

sé en matière de gouvernance partagée. « Chacun peut s'investir selon ses envies dans tel ou tel projet. La seule obligation est de participer à une séance de la coopérative toutes les deux semaines », précise Camille Leuenberger. Pour elle, ces rencontres régulières sont un moyen de faire le point, de garder un suivi et d'échanger des informations nécessaires. « Nous fonctionnons selon l'enthousiasme de chacune et chacun et ne reprochons pas aux autres de ne pas s'investir, c'est un élément très important pour notre équilibre », ajoute-t-elle. Le ménage des parties communes, qui ne semblait pas stimuler la majorité des résidents, a été confié à une habitante de la maison qui est rémunérée pour cela.

Camille Leuenberger note toutefois qu'une présence régulière sur place est un plus : « Un couple avec lequel nous avons démarré le projet s'en est allé parce qu'il ne se sentait pas assez impliqué dans la vie commune. Les deux travaillaient à l'extérieur et n'avaient que très peu de temps pour échanger ou prendre part à des activités avec les autres. » La coopérative a depuis accueilli un nouveau couple qui s'est parfaitement intégré.

Vie rêvée

Tous sont aujourd'hui convaincus par ce mode de vie dans lequel ils s'épanouissent pleinement. Olivier, ingénieur et père au foyer, a sa piste de décollage de parapente à quelques minutes de la maison. Il reçoit régulièrement des personnes qui viennent vérifier leur matériel. Marc, lui, organise des excursions-découvertes de plantes sauvages, activité qu'il débute en bordure de forêt environnante. Cet ingénieur environnemental s'est aussi basé sur sa passion pour proposer le nom à la coopérative : Pan d'Ozi, nom patois de l'amourette commune, une graminée qui pousse dans la région et dont les épis reliés sur la tige font penser à des cœurs. Camille enseigne toute la semaine à l'école de Grandson, mais retrouve rapidement la vie collective en fin de journée et en week-end. Valentine donne des cours sur place et produit des plantes médicinales pour des tisanes

et autres préparations.

Un bureau commun permet aussi de faire du télétravail dans un espace dédié à cet effet. Pour les résidents, les confinements et mesures de restriction lié à la pandémie ont été plutôt bien vécus. Il faut dire qu'avec près de 600 mètres carrés de surface habitable sur une parcelle de plus de 2500 mètres carrés, on ne se sent pas trop à l'étroit. Question solitude et interaction sociale, le fait de vivre à huit adultes avec enfants a été plus que bénéfique.

Projets d'avenir

Les prochaines préoccupations de la collectivité portent sur des questions de chauffage et d'isolation. L'ancienne bâtisse est actuellement chauffée au gaz et une perte d'énergie notable implique certains travaux. Des projets de jardins continuent de stimuler l'ensemble de la maisonnée. A mesure que les enfants grandissent, cabanes, jeux d'extérieur ou encore tyrolienne ne manqueront pas de voir le jour pour le plus grand bonheur des petit-e-s, mais surtout des plus grand-e-s. La maison, bénéficiant de chambres d'amis et d'un dortoir, permettrait d'envisager un concept de chambre d'hôte. « Lorsque nous avons emménagé, nous n'avions pas réalisé que l'endroit était si touristique. Chaque week-end, un nombre considérable de personnes débarquent pour venir marcher, faire du vélo ou du parapente. Même en hiver, c'est très fréquenté, avec des pistes de ski de fond pas loin », note Camille Leuenberger. Dernière idée en date, monter un *food truck* qui offre aux personnes de passage de quoi se sustenter et se désaltérer. Une idée à creuser, qui semble de plus en plus se poser comme une évidence, clin d'œil évident à l'ancienne auberge qu'occupe aujourd'hui cette communauté.

► Nicolas Meyer

Ci-contre : Deux des familles vivant actuellement à l'ancienne auberge de Mauborget (VD). De g. à d. : Olivier Matthey, son fils Léon, Marc Dechêne, sa compagne Valentine Meylan, avec leur fille Lisa Lou, et Camille Leuenberger, compagne d'Oliver, avec leur fille Alice.



© Pierre Bohner

Le ras-le-bol du « métro-boulot-dodo »

L'essor des communautés de vie est une réponse à des dysfonctionnements ou des pannes de notre société. Dont la solitude.

TENDANCE C'est à Genève et à Zurich, deux villes parmi les plus chères du monde, que les « nouvelles communautés » semblent en croissance (voir p.10). Pour Gaël Brulé, sociologue à l'Université de Neuchâtel, « ces choix de vie sont en partie financiers et en lien avec le marché immobilier ». Ce qui n'empêche pas, selon lui, une démarche motivée par une recherche accrue de sens. « On constate que ces démarches communautaires sont très souvent accompagnées de la possibilité de partager un potager, de relocaliser sa production alimentaire, de partager la garde des enfants, de réduire ou d'aménager son temps de travail. » Autant de phénomènes qui témoignent à ses yeux d'une profonde remise en question du travail « qui parfois n'a pas de sens », des modes de vie, « le prix des crèches incitant à trouver des solutions de garde alternatives », et de la parentalité, puisque vivre en proximité avec d'autres familles que la sienne « pose des questions sensibles sur l'éducation partagée » et offre des potentialités quant « au système d'enseignement classique ». Cela différencie les communautés actuelles de celles des années 1970, qui étaient plutôt, selon le chercheur, « une réaction à l'ethos autoritaire, aux valeurs militaires et nationalistes ».

Interactions de qualité

Quête de sens, d'accord, mais en quoi le fait de vivre à plusieurs serait une réponse ? Pour le chercheur, l'explication est à chercher du côté des interactions sociales. « Depuis les années 1950, l'urbanisation et l'essor de la voiture individuelle a transformé nos modes de vie. » Pour nous rendre plus solitaires ? Toujours est-il que le nombre et la qualité des interactions sociales contribuent à notre bien-être. Et visiblement, dans notre époque très connectée, les liens de qualité sont au-



Genève: le prix des loyers est l'une des motivations des habitats partagés.

jourd'hui recherchés plus que jamais.

Ces liens « à soi, à la nature, aux autres, à Dieu », ont été abîmés, estime Christine Kristof-Lardet, spécialiste de l'écospiritualité, « et il est urgent de les réparer ». De son île bretonne où elle vit dans une recherche de cohérence entre terre, mer et ciel, la journaliste et autrice observe avec joie un essor de communautés de vie écologiques, qui ne dépendent pas d'une institution religieuse. « Beaucoup de gens sont en train de s'installer pour vivre ainsi, et ils me contactent avec une série de questions, car ils partent avec des idéaux et font parfois face à des réalités pas évidentes. Il y a un besoin immense de ressources sur le sujet ! On sent en ce moment un essor important. » Après un premier ouvrage où elle était partie explorer les lieux spirituels engagés en écologie, comme les monastères ou ashrams¹, elle s'est intéressée à ces nouveaux lieux de vivre ensemble. « Nous en avons recensé près de 300, en France, mais aussi en Suisse ou ailleurs en Europe, avec une série de critères autour de l'engagement écologique et spirituel au sens large. »

Ce travail a donné lieu à un site : www.vivrerelies.org, qui cartographie différents types de communautés.

Besoin de cohérence

Pour cette journaliste engagée, qui étudie le sujet depuis des années, cet élan communautaire s'explique avant tout par « un profond besoin de cohérence entre ses valeurs et son mode de vie », qui passe notamment par le fait de vivre plus proche de la nature. Mais qui ne s'arrête pas là. « Quand on s'installe à la campagne, on ne peut pas transplanter son mode de vie précédent. Souvent les personnes qui font ce choix changent aussi de métier. Le mouvement vers la nature s'accompagne d'une conversion ou métamorphose globale de l'être, et d'une dimension de solidarité et de sobriété. Le mode de vie va dicter les transformations intérieures, profondes. » Urbaines ou rurales, ces communautés inventent d'autres manières de vivre. Et d'être. ■ **Camille Andres**

¹ *Sur la Terre comme au Ciel - lieux spirituels engagés en écologie*, Labor et Fides, 2019.

Quand des laïcs créent leur couvent

Les communautés monastiques chrétiennes laïques – hors de toute institution ecclésiale – se multiplient en Suisse et en Europe. Depuis trois ans, elles se réunissent à Vaumarcus (NE). Reportage.

EUROPE Sur une table ronde s'étalent un bâton de pèlerin, une louche pour réaliser des crêpes-parties, ou encore une croix en bois : autant de symboles choisis par les participants aux « New Monastic Roundtables », rendez-vous organisé à Vaumarcus (NE) en cette belle fin d'été, pour représenter le vécu de leur communauté. Car toutes et tous, Belges, Français, Hollandais, Suisses romands et alémaniques ou Britanniques vivent dans une forme de « nouveau monachisme ». C'est-à-dire une communauté de foi chrétienne qui se trouve non au sein d'une institution dédiée, mais intégrée au quotidien, dans le voisinage. Le concept, qui connaît aujourd'hui un nouvel essor, a été initialement formulé par le pasteur luthérien Dietrich Bonhoeffer (1906-1945) : « la restauration de l'Eglise ne viendra sûrement que d'un nouveau type de monachisme qui n'a rien à voir avec l'ancien ».

En essor ou en errance

Avec la pandémie, le thème de la rencontre a été tout trouvé « la résilience ».

Toutes les histoires ne sont pas roses : Stefanie partage aussi l'histoire de sa petite communauté « Stadtkloster Thun » en déshérence profonde après avoir perdu son lieu d'ancrage, à Thoun (BE), et en recherche d'un nouveau lieu et d'un nouveau souffle. D'autres se questionnent. On croise ainsi un couple alémanique ayant vécu durant huit ans dans une communauté avec un autre couple, mais souhaitant désormais autre chose. « Nous avons déménagé et acheté une nouvelle maison où se trouve un espace pour une vie communautaire, mais nous nous laissons l'automne pour savoir exactement ce que nous souhaitons. Ce qui nous plaît dans la vie communautaire, c'est de mettre les gens en lien, et finalement cela peut se vivre de mille manières », témoigne le mari. D'autres veulent initier de nouveaux lieux comme l'initiateur de ces journées, Marius Frey (voir page 8).

Certains, enfin, sont portés par

l'élan des débuts, comme Clément Vuilleminier, qui vient de lancer « La grande tablée » sur les hauteurs de Vevey, ou Alain Monnard, pasteur de Crêt-Bérard qui, il y a deux ans, a créé « La Maisonnée », dans les locaux de la Maison d'Eglise et le Centre de séminaires vaudois de Crêt-Bérard. Pour définir sa communauté, il parle de « plasticité ». « On a un bébé, deux ados, deux divorcés, deux couples, une retraitée. Des membres réformés, évangéliques et catholiques. Des chrétiens

« Ce retour au local se vit aussi sur le plan spirituel »

traditionnels et des nouveaux convertis. Des passionnés de liturgie et de silence, et d'autres, sensibles à la prière libre et à la louange. »

Une foi vécue au niveau local

Une diversité qui n'est ici pas vécue comme un défi – ce qui est le cas dans la plupart des institutions ecclésiales –, mais au contraire célébrée comme une force. De fait, le nouveau monachisme questionne radicalement les Eglises... Dont il émane et dont il se nourrit, comme rappelle l'un des intervenants du jour, le Londonien Ian Mobsby, fondateur d'une communauté au plein cœur de la ville britannique. En attendant, faire partie d'une communauté de « nouveau monachisme » n'est a priori pas incompatible avec le fait d'appartenir à une Eglise ou à une paroisse. « L'époque est au local, dans l'approvisionnement alimentaire. Ce retour au local se vit aussi sur le plan spirituel ! », résume ainsi Alain Monnard. Et si la proximité était le nouveau Graal ?

► **Camille Andres**



© Mike Bischoff

Entre les conférences, les rencontres entre communautés de toute l'Europe permettent un échange d'idées particulièrement riche.

Informations : newmonasticroundtable.com

Vivre en groupe... ça s'apprend !

Vivre ensemble reste difficile, y compris quand on partage le même idéal. Y a-t-il des recettes pour que le projet fonctionne ? Echos d'une réussite et d'un échec.



Les habitants du Petit Bochet discutent régulièrement de leur quotidien.

DÉSACCORDS « C'est le fameux PFH, le « putain de facteur humain », qui fait échouer 90 % des projets. » Derrière la boutade se cache une multitude de problématiques que Simon Noble a dû prendre à bras-le-corps. Membre de la communauté qui s'est installée à la ferme du Petit Bochet à Gimel (VD), son projet basé sur la permaculture dure depuis quatre ans. Le principe : cultiver un lopin de terre et proposer un accueil aux personnes en détresse.

Vie communautaire, jardin en permaculture et accueil social, c'était aussi le projet de Marc* lorsqu'il s'est installé avec des amis dans une maison de l'Ouest lausannois. Mais si la bande vit toujours en colocation, on ne peut pas parler de communauté pour autant. « Manifestement, nous avions des idées très différentes de ce projet. »

De l'importance du cadre

C'est justement là où le bât blesse. D'après Simon Noble, l'avenir de la communauté se joue largement dans les débuts : « Il faut un cadre strict. En discussion de cinq ou

six personnes, on doit établir clairement ce qu'on veut faire ou pas. Cela sera sans doute renégocié ensuite, mais les débats seront plus simples si l'on est sur la même longueur d'onde à la base. »

Après avoir trouvé le lieu, les règles et les personnes, encore faut-il se donner une ligne directrice. Les habitants du Petit Bochet se sont inspirés des formules traditionnelles en se dotant d'un principe supérieur. « Pour les communautés religieuses, il y a une transcendance. Nous avons choisi l'écologie. »

Trouver l'équilibre

Ces dernières années, Marc a pris soin de proposer à ses comparses des temps consacrés exclusivement à la relation dans le groupe. La colocation a donc accueilli par deux fois un médiateur, « des moments riches où chacun a pu s'exprimer et découvrir ce qui habitait les autres ». Sans que cela ne relance l'élan communautaire pour autant.

Au Petit Bochet, le groupe a aussi pris soin du relationnel. Presque un peu trop, estime Simon Noble. « Nous avons

remarqué que ce qui nous soudait, c'était le travail commun. Nous avions aussi besoin de vivre des moments conviviaux. La discussion intellectuelle, c'est bien, mais il faut nourrir la relation concrètement. »

Vivre en communauté pose aussi de manière lancinante une question qui n'est jamais totalement résolue : comment trouver l'équilibre entre l'individu et le groupe ? « Cela suppose un espace pour prendre soin de soi et discerner ses propres besoins. Cela suppose aussi de prendre en considération les besoins des autres. »

L'argent, pierre d'achoppement

Tout n'est pas toujours rose à la ferme du Petit Bochet. La mise en commun des salaires cristallise beaucoup de problèmes, selon Simon Noble. Mais qu'en est-il du risque d'abus (financier ou psychique) lorsqu'une communauté établit des règles de partage aussi contraignantes ? « Premièrement, nous prenons nos décisions par consensus (personne n'est contre) ou par consentement (tout le monde est pour). Ensuite, le cadre est aussi là pour cela : tant qu'il est clair, et qu'il permet de quitter le groupe quand il ne nous convient plus, cela limite grandement les abus. »

Plus facile à dire qu'à faire, bien sûr. Cela suppose « d'abolir l'implicite », selon Simon Noble, qui insiste sur la nécessité de rediscuter sans cesse le cadre – surtout si de nouvelles personnes rejoignent l'équipage. Et un certain changement de paradigme par rapport à l'essor de la vie communautaire dans les années 1960. « Avant, on était très centré sur la dimension communautaire. Maintenant, je dirais que nous cultivons l'individu pour qu'il puisse servir le groupe harmonieusement. » **► Noriane Rapin**

* nom connu de la rédaction

Saint-Loup élargit l'espace de sa tente

Le départ annoncé des Etablissements hospitaliers du Nord vaudois de Saint-Loup et la diminution des vocations parmi les diaconesses ouvrent la voie à une « communauté plurielle ». Une expérience en construction.

VILLAGE « Les diaconesses ont su se renouveler depuis 180 ans au gré des évolutions du monde. Elles s'adaptent maintenant aussi à une situation inédite, en inventant un modèle original, ajusté à leur site et à leur vocation. » Cela, c'est Oscar Cherbuin qui le dit. Il vient d'entrer en fonction à Saint-Loup (VD) pour coordonner le programme visant à créer autour de la maison mère des diaconesses non seulement une communauté élargie, mais aussi un lieu d'accueil et un « village thérapeutique ».

Le projet, dévoilé juste avant l'été, répond à un objectif: penser l'avenir de Saint-Loup alors que les Etablissements hospitaliers du Nord vaudois s'y désinvestissent à l'horizon 2025, et au moment où le nombre des diaconesses diminue, tandis que leur âge augmente. La solution? Ouvrir la communauté des sœurs – fondée en 1842 en lien avec l'Eglise réformée vaudoise pour se consacrer à la prière et aux soins des malades – et la transformer en une « communauté plurielle ». Elle verra des couples, des familles, des célibataires rejoindre les consacrées dans un unique espace partagé. A terme, des offres de ressourcement et d'accompagnement pour les hôtes doivent aussi être mises sur pied, et d'autres structures compléteront le tableau. Ces dernières reposeront sur un « concept santé innovant » et seront dotées de divers services annexes (cuisine, maraîchage, boulangerie...), promet Anne-Lise Sprunger, présidente du comité de pilotage encadrant ce développement.

« Un fil bleu »

Le projet n'existe pour l'heure que sur le papier. Actuellement, une première phase d'information et de consultation s'ouvre,

« Entourées, les sœurs seront en mesure de mieux vivre leur vocation »

avec la rencontre de personnes intéressées à rejoindre durablement les sœurs sur le plateau de Saint-Loup à Pompaples (VD). Mais cette « récréation » n'est-elle pas simplement une manière de masquer la perte d'influence et de forces des diaconesses, qui étaient partie intégrante du paysage ecclésial romand depuis plus d'un siècle et demi? « Non, c'est une authentique vision communautaire », assure la responsable, sœur Lucienne Wehrle.

« Les diaconesses resteront », poursuit-elle. « Elles seront sans doute moins nombreuses, mais bien visibles dans leur habit bleu. Ce sont elles le fil rouge sur le site, mieux, le fil bleu, puisque c'est la couleur de notre habit. Entourées d'autres personnes, les sœurs seront en mesure de mieux vivre le propre de leur vocation: le soin au prochain. Il s'agit de respecter les appels différents des personnes: chacun gardera son identité, en vivant dans le célibat, en couple ou en famille. Mais il y a

tout avantage à faire se compléter ces profils, pour intégrer cette pluralité. »

Désir de communauté

L'évolution de Saint-Loup en une « communauté plurielle » ne répond dès lors pas seulement à une nécessité, mais à un vrai désir de vie partagée. Et les sœurs aînées, qui auraient pu être effrayées par ce tournant, s'en réjouissent. Sœur Claire Laufer, diaconesse depuis 1957, rayonne: « J'étais entrée à Saint-Loup pour vivre la communauté. Or j'ai passé ma vie active comme infirmière. Et voilà que mon désir premier m'est accordé: c'est maintenant que je réalise ma vocation, alors que bien longtemps nous n'osions pas prononcer le mot « communauté », pour ne pas prétériter notre ministère de soin... »

« Notre fragilité est notre richesse », martèle pour sa part sœur Madeleine Chevalier, qui fêtera l'an prochain un demi-siècle comme diaconesse: « Avant, on n'avait pas besoin des autres, on était fortes! C'est notre diminution qui nous amène à inventer la vie commune avec d'autres. » ■ **Matthias Wirz**



Sœur Lucienne Wehrle: « Les personnes de l'extérieur contribuent à la vie des diaconesses. Il est temps de les y intégrer pleinement. »

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits)-enfants, pour lancer le débat en famille.

Au pied du Niederhorn

LÉGENDE On raconte qu'il y a bien longtemps, il y a presque 1900 années, un moine venu d'Irlande et son disciple arrivèrent au pied d'un massif montagneux des Alpes bernoises que l'on nomme aujourd'hui le Niederhorn. Le but de leur voyage était d'apporter la foi chrétienne aux habitants de cette région. Ce moine se nommait Béat.

Il fut très bien accueilli par les habitants. Il les informa du but de sa visite, leur vanta les bienfaits de la parole du Christ et quelques-uns parmi les villageois l'écoutèrent d'une oreille attentive.

Cependant, Béat, malgré le bon accueil qui lui fut donné, préférait ne pas vivre parmi les villageois. Lui et son disciple n'étant ni artisans ni agriculteurs, ils n'apportaient rien à la communauté hormis leur foi. Béat ne voulait pas vivre de l'aumône des villageois en réclamant le gîte et le couvert.

Au bout de quelques jours, il demanda aux villageois de lui indiquer un lieu retiré et agréable pour s'établir. Il lui fut indiqué qu'au-delà du lac de Thoune s'élevait une montagne dont les versants étaient couverts d'une épaisse forêt. Béat y trouverait tout ce qu'il lui faudrait pour survivre : du gibier à chasser, des baies et des plantes pour se nourrir ou se soigner, des torrents d'eau claire, du bois pour y construire un abri, ainsi que des grottes...

Béat et son disciple partirent en direction de cette région si prometteuse. Ils traversèrent le lac de Thoune puis se retrouvèrent rapidement à la lisière de cette magnifique forêt.

À peine furent-ils arrivés que des vociférations monstrueuses se firent entendre, le sol se mit à trembler, des arbres tombèrent, une haute silhouette allée se dressa alors face à Béat.

Une gigantesque créature se



© Mathieu Paillard

tenait devant eux. Son hurlement était étourdissant. C'était un dragon noir aux ailes cuirées, ses écailles brillaient d'un éclat sinistre tantôt noir, tantôt rouge comme les braises de l'Enfer, ses pattes étaient munies de griffes longues et acérées, sa gueule béante laissait échapper des flammes qui commencèrent à brûler la lisière de la forêt.

Béat se dressa devant le monstre, puis élevant son bâton de pèlerin, il lui ordonna de disparaître au nom de Jésus-Christ. La bête recula, puis revint en direction des deux hommes, prête à les brûler vifs. Béat leva une nouvelle fois son bâton, cria de nouveau le même ordre. La bête hurla sa colère, puis s'envola et fonça droit vers les eaux du lac de Thoune où elle disparut en une gerbe d'écume et d'eaux bouillonnantes.

La bête vaincue, Béat et son disciple construisirent une église, aidés des habitants des environs, heureux de cet

acte héroïque du pèlerin qui les avaient débarrassés de ce si grand danger.

Depuis ce jour, on peut visiter au pied du Niederhorn un monastère creusé dans le rocher, dédié à ce moine irlandais, Béat, devenu saint Béat. **▲ Rodolphe Nozière**

Le savais-tu ?

Depuis le début du christianisme, des hommes et des femmes ont fait le choix de mettre la prière et la lecture de la Bible au centre de leur vie. Pour cela, afin d'échapper aux distractions de la vie en société, certains ont choisi de vivre isolés, ce sont les ermites, alors que d'autres partagent leur vie centrée sur la spiritualité avec une communauté, ce sont les moines ou les moniales.

Roland J. Campiche

« En Suisse, un changement prend trente ans »

Sociologue des religions, Roland J. Campiche partage le plaidoyer pour qu'une étude soit menée sur l'histoire des Eglises en Suisse à la fin du XX^e siècle.

COMPREND « Contrairement aux apparences, les échanges entre politique et protestantisme au niveau fédéral ne furent jamais aussi intenses que durant les quarante dernières années du siècle passé », prévient Roland J. Campiche, professeur honoraire en sociologie de la religion de l'Université de Lausanne, lorsqu'il contacte la rédaction pour annoncer le décès de Hans Ruh.

Recontacté, il précise : « Je pense qu'il serait grand temps de faire un travail d'historien sur ces décennies et en particulier l'histoire ecclésiale des années 1960 à 2000. Ce sont des années difficiles à analyser, on a l'impression que c'est la période de la sécularisation, que la religion «fout le camp». Si la perte d'influence de la perspective chrétienne est évidente, cela ne veut pas dire que les gens ne croient plus ! », insiste le chercheur. « On a tendance à lire ces années avec le prisme de mai 68, à Paris, mais ce n'est pas là que commence la révolution culturelle ! Elle se fait d'abord au début des années 1960 aux Etats-Unis avec la lutte pour les droits civiques. »

Et c'est justement dans cette perspective que s'inscrit Hans Ruh. « Il est né en 1933 dans le petit village schaffhousois d'Altdorf, sur la frontière allemande, il a ainsi assisté à la guerre de 39-45 de très très près. Et cette expérience lui a

donné une impulsion pour sa vie entière ! Il a ainsi consacré une large partie de sa réflexion d'éthique sociale à la recherche de la paix », explique Roland Campiche. « Hans Ruh a aussi été marqué par le théologien Karl Barth et a gardé de ce dernier cette citation : «L'Eglise n'est pas là pour elle-même, mais pour le monde.» Hans Ruh a d'ailleurs été le dernier docteur du Bâlois, avant de poursuivre sa carrière aux universités de Berne et Zurich.

C'est donc avec ce bagage qu'Hans Ruh a persuadé le Conseil de la fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS), devenue depuis Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), de fonder à Berne et à Lausanne en 1971 un Institut d'éthique sociale, branche de l'éthique qui prend comme objet d'étude non pas l'individu, mais la vie en société. « Hans Ruh, Hans-Balz Peter et moi en avons été les cofondateurs. Et nous avons eu pendant les trente ans d'existence de l'institut des contacts réguliers avec les autorités. Quand les Eglises ont un discours guimauve appelant simplement à l'amour du prochain, elles ne sont pas entendues. Mais quand elles arrivent avec des compétences, un discours étayé, elles sont prises au sérieux », analyse Roland Campiche qui précise : « C'était une période où les échanges étaient courants, même s'ils n'amenaient pas forcément à un consensus. »

« Nous menions une réflexion fondamentale, influencée par le sociologue américain Charles Y. Glock. Il a montré que les normes, telles que les lois ou les coutumes, ne sortent pas de nulle part, mais qu'il y a des interactions entre croyances, valeurs et normes. En travaillant sur ces influences réciproques, nous paraissions crédibles face aux autorités. »

Des recherches qui ont en particulier



Hans Ruh, décédé en septembre 2021.

fait naître une conviction : « les changements prennent du temps. En Suisse, il faut 30 ans. C'est pour cela qu'il faut faire ce travail d'histoire », note Roland Campiche. « Par exemple, je pense que l'on comprend mal les institutions ecclésiales actuelles si l'on ne s'intéresse pas à l'histoire du XIX^e siècle. Par exemple, la place des laïcs dans l'Eglise doit autant aux radicaux du XIX^e siècle qu'à la Réforme ! »

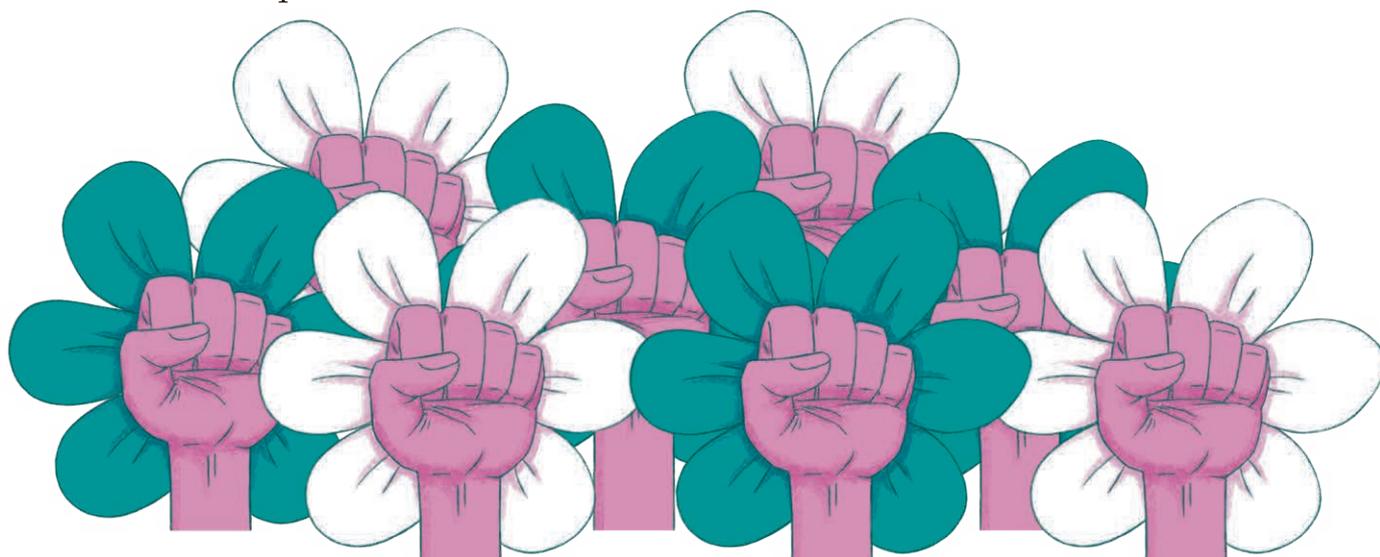
■ Joël Burri

Hommage

Sur www.evref.ch, l'EERS rend hommage à Hans Ruh. « L'Institut d'éthique sociale s'est mué en véhicule permettant aux Eglises protestantes d'influencer les processus de prise de décision au sein des « communautés de citoyens ». Hans Ruh en était à la fois l'ingénieur et l'habile conducteur, n'hésitant pas à effectuer de dangereux dépassements, voire à provoquer d'utiles collisions. »

Avoir ou ne pas avoir

En politique comme dans la vie spirituelle, il est utile de manifester, de militer, de demander. Jésus fait remarquer combien c'est efficace, dans la relation entre amis aussi bien qu'avec Dieu.



REVENDEICATIONS Les manifestations et les grèves ne font pas l'unanimité, même auprès des personnes acquises à leur cause. Déambuler au milieu d'une foule scandant des slogans n'est pas du goût de chacun-e. Et puis, est-ce vraiment utile ?

Eh bien, pour ce qui est de la cause féminine, oui ! Une étude de l'Université de Lausanne le démontre : après chaque grève des femmes une amélioration significative de leur condition a vu jour.

On peut avoir l'impression que descendre dans la rue est inutile, que c'est la voie politique qui fait la différence. Or, les deux semblent fortement liés. Cinquante ans se sont écoulés depuis que les femmes ont obtenu le droit de vote et d'éligibilité. Le processus est long et les grandes manifestations, semble-t-il, jouent un rôle décisif. En 1991, la grève féministe a accéléré l'entrée en vigueur de la loi sur l'égalité. Après celle de 2019, relayée par la campagne Helvetia Ruft, la représentation

féminine des élues a largement augmenté. Aujourd'hui, le canton de Neuchâtel est le premier à avoir une majorité de femmes au législatif. Au Conseil national, qui compte en son sein quarante-deux pour cent de femmes, le vote féminin a fait basculer le résultat à plus d'une reprise, notamment pour des questions d'écologie et d'égalité, ainsi que sur certaines questions sociales. De grandes avancées ont été faites ces dernières décennies grâce à des femmes qui n'ont eu de cesse de demander, à grand bruit parfois, les mêmes droits que les hommes. Ces progrès montrent aussi une volonté du peuple suisse d'avancer ensemble, hommes et femmes, dans une amitié réciproque. Après de tels résultats faut-il lutter encore ? Il est à noter que l'ami importun que Jésus prend en exemple ne dérange pas la famille de son voisin pour lui-même, mais pour répondre au besoin d'un autre. Oui, il est toujours

d'actualité de réveiller les consciences sur le fait que de nombreuses femmes souffrent encore de discrimination. C'est la tâche que se sont donnée les 246 députées de la Session des femmes qui se tient au Parlement les 29 et 30 octobre. Elles se penchent sur différents domaines sensibles, tels que la science et l'agriculture, le travail de care, le travail bénévole, l'égalité au travail et à la retraite, les questions juridiques et la protection contre la violence. A l'issue de la Session, des revendications concrètes sont présentées au Parlement et au Conseil fédéral. Après l'appel tonitruant des manifestations vient le temps de réitérer les requêtes, de les expliquer, de dire pourquoi elles sont importantes : la nuit est longue jusqu'à ce que l'ami se lève.

► Sylvane Auvinet

► Retrouvez cette réflexion sous www.reformes.ch/reflexions

l'âme militante

Chez Luc, la parabole de l'ami insistant apparaît comme une réponse de Jésus à la question « apprends-nous à prier ». Elle figure tout de suite après le Notre Père.

TEXTE BIBLIQUE

Supposons ceci : L'un d'entre vous a un ami qu'il va trouver à minuit pour lui dire :
« Mon ami, prête-moi trois pains !
Un de mes amis vient d'arriver de voyage. »

Et supposons que l'autre lui réponde de l'intérieur : « Laisse-moi tranquille !
Mes enfants et moi sommes au lit. »

Eh bien je vous l'affirme, même s'il ne se lève pas par amitié, il se lèvera et lui donnera tout ce dont il a besoin parce que son ami insiste sans se gêner.

Et moi je vous dis :
Demandez et vous recevrez !

Extraits de Luc 11 : 5 - 9 (Bible en français courant)

De l'usage de l'argent

RESSOURCES La Bible est claire au sujet de l'argent. Elle met en garde contre la dépendance de l'argent. Vous ne pouvez servir deux maîtres à la fois, Dieu et Mamon. Il est dangereux de capitaliser l'argent. Dieu ne nous empêche pas de posséder. En revanche, Jésus s'insurge contre ce qu'il appelle l'accapement et l'accumulation de richesses.

Dire dans certains milieux d'Eglise que l'on ne s'intéresse pas trop à l'argent est hypocrite. Les affaires pécuniaires ne sont aucunement matérielles. La manière de répartir des sommes d'argent reflète le système de valeurs d'un groupe. Un budget est le portrait d'une communauté, une radiographie de ses convictions. Malheureusement le raisonnement et des intérêts étroits l'emportent souvent. Dieu n'entre jamais dans notre tête ; la porte par laquelle Il passe est dans notre cœur.

Le Grand Patron répond à mes attentes quand je prends le temps de L'écouter et Lui fais confiance. J'ai pu l'expérimenter en dirigeant l'entreprise familiale. Voyant des patrons agir dans l'intérêt commun, je me suis mis à considérer l'argent comme un bien à gérer, certes nécessaire pour une saine marche des affaires, mais pas pour me l'approprier. Ceci a créé des relations d'ouverture et de transparence avec le personnel : il avait voix au chapitre ! Cet état d'esprit m'a appris l'humilité et le partage des responsabilités en mettant l'individu en priorité. Aussi celui du sens de servir et de m'engager dans d'autres activités, dont celle de la paroisse réformée de Bulle.

► **Jacky Brandt,**
entrepreneur à la retraite

Témoignage, credo, méditation, les lecteurs de *Réformés* partagent ce qui anime leur foi ou leurs réflexions.

L'auteur de cette page

Sylvane Auvinet est pasteure de l'EREN dans la paroisse du Joran, elle est responsable de la plateforme RequérENSEMBLE, créée à l'ouverture du Centre fédéral pour requérants d'asile à Perreux afin de favoriser les liens entre les requérants et la population locale.

L'art de perdre

ROMAN Au cœur d'un massif montagneux tropical d'Amérique centrale, Supaya, militante écologiste est assassinée. Elle s'opposait notamment à un projet de construction d'un barrage dans sa vallée natale. Si le récit s'ouvre sur sa disparition brutale, cette figure de femme forte et ancrée y reste omniprésente. Ce formidable roman choral nous plonge dans les existences de multiples acteurs et témoins de la construction de ce monstre de béton – du chef de chantier solitaire au maire véreux de la ville locale, des filles de la militante écologiste à l'ingénieur suisse spécialisé dans la construction des tunnels. La mort de Supaya taraude les uns, nourrit les autres : c'est à cause d'elle, pour elle, ou en dépit d'elle qu'ils feront leurs choix, décisifs pour l'avenir de cette région qui lui tenait tant à cœur. Un récit palpitant, extrêmement bien documenté, où plane l'ombre de deux femmes : Bertà Caceres, militante écologiste et représentante de la communauté autochtone lenca du Honduras, assassinée chez elle en 2016, qui luttait contre la construction d'une centrale hydroélectrique, et Isis Melissa Medina Flores, biologiste disparue mystérieusement dans ce même pays, la même année. **▲ C. A.**

La Verticale du fleuve, Clara Arnaud, Actes Sud, 2021, 380 p.



Retour sur un massacre

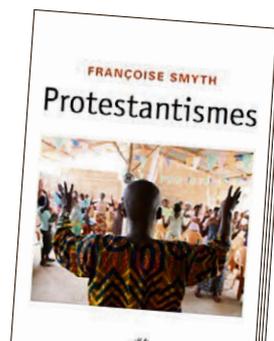
HISTOIRE Comment dépasser le « mythe » du massacre de la Saint-Barthélemy, qui voudrait que ce moment soit un « coup de folie » ? Comment comprendre cette tuerie de masse, de plusieurs jours, contre les protestants, démarrée à Paris le 24 août 1572, et étendue à une vingtaine de villes durant plusieurs mois ? Son déclenchement répond non pas à une « folie meurtrière » mais à une minutieuse préparation, et sa barbarie s'explique justement par une connaissance intime des victimes par leurs bourreaux. C'est ce que décrypte cette enquête historique inédite et basée sur de nombreuses archives, qui redonne une vie, une identité, une histoire aux morts et aux assassins respectifs. **▲ C. A.**

Tous ceux qui tombent. Visages du massacre de la Saint-Barthélemy, Jérémie Foa, La Découverte sciences humaines, 2021, 212 p.

Réapprendre à lire

ANCRAGE Il y a protestantisme et protestantisme, selon Françoise Smyth. Et la ligne de démarcation n'est pas qu'une question de formes : elle est intérieure. La Réforme du XVI^e siècle a fait le choix de l'intelligence des Écritures. Il s'agit de ne pas diluer désormais cette posture constitutive au profit du sentimental et de l'émotionnel, plaide la bibliste et docteur honoris causa de l'université de Genève. « Maintenez vivante cette belle démarche qu'est l'exégèse », lance-t-elle aux protestants dans ce plaidoyer passionné et passionnant. Il en va du courage de notre foi, qui nous rendra « fidèles à l'avenir » au sein d'une société plurielle. **▲ M. W.**

Protestantismes, Françoise Smyth, Editions du Cerf, 2021, 94 p.



Le bonheur des petits riens

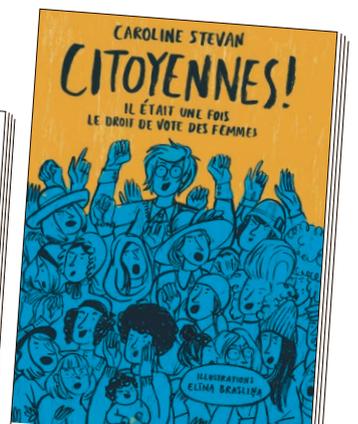
BONHEUR Fabio Andina réussit, en décrivant avec sobriété les faits et gestes d'un nonagénaire tessinois, taiseux et solitaire, un roman qui vous happe et vous accompagne longtemps après l'avoir achevé. Là-haut, dans le val Blenio, alors que l'automne vire à l'hiver, le narrateur s'attache aux pas de Felice (« heureux », en italien) qu'il suit à l'aube dans ses promenades mystérieuses ainsi que dans le village de Leontica, riche de solidarité bourrue, mais aussi de coups de gueule. Rien d'étriqué pourtant dans la description de ce microcosme. Au contraire. Par l'omniprésence de la nature – l'eau des torrents qui cascade vers une mer lointaine, la ronde des oiseaux migrateurs – et les sentiments de ses habitants, l'auteur lie inextricablement ce petit coin de Tessin à l'universel. Une petite merveille à découvrir d'urgence. **▲ Anne Kauffmann**

Jours à Leontica, Fabio Andina, Editions Zoé, 2021, 256 p.

Comprendre le vote féminin

HISTOIRE DESSINÉE Pensé pour les ados à partir de 10 ans, ce beau livre d'histoire aux illustrations très contemporaines revient sur la longue lutte pour le droit de vote des femmes. Il mêle savamment les petites anecdotes et les grandes dates, les figures incontournables et les allié-e-s, dans un récit clair et synthétique. **▲ C. A.**

Citoyennes, Caroline Stevan, Helvetiq, 2021, 144 p.



Documentaires éthiques et spirituels à Neuchâtel

Plus d'une trentaine de films seront présentés début novembre dans le cadre du Prix Farel au cinéma Bio de Neuchâtel. Ces réalisations, issues du monde francophone, ouvrent à des problématiques universelles.



Dans *Daraya, la bibliothèque sous les bombes*, trois amis constituent une bibliothèque clandestine en pleine révolution syrienne.

DÉCOUVERTE Courts, moyens ou longs, l'ensemble des films qui seront présentés dans le cadre du Prix Farel valent le détour. « Il est toujours difficile de conseiller un film plutôt qu'un autre. Tout ce que je peux dire, c'est qu'il y en a pour tous les goûts avec quelques ovnis à découvrir », note Cyril Dépraz, président du comité du Prix Farel et engagé dans Médias-Pro, le département médias des Eglises réformées romandes. « Cette année, nous n'avons reçu que des films documentaires, pas de fictions. Les thèmes sont très variés, contrairement aux années précédentes. Il y a trois ans, les questions de genre ressortaient assez nettement. Dans la sélection 2016, il y avait beaucoup de films en lien avec l'islam », ajoute-t-il.

L'organisateur met toutefois en lumière certains des films présentés : « Pour ma part, j'ai particulièrement apprécié le film *Le Collectionneur*. C'est une histoire assez folle d'un descendant de déporté juif qui accumule des objets antisémites. Il essaie quelque part de comprendre pourquoi sa religion a été tellement détestée. » Ce documentaire franco-belge de Pierre Maillard suit Arthur Langermann, qui possède plus de 7500 images

et objets d'une des périodes les plus sombres de l'Histoire. Il cherche à exposer ce patrimoine nauséabond, car, pour lui, affronter ces images, c'est se prémunir de leur nocivité ultérieure.

Autre perle à ne pas manquer : *Daraya, la bibliothèque sous les bombes*. Une production française qui plonge le spectateur en pleine révolution syrienne de 2011. Le film suit trois amis qui décident de récupérer des livres dans la petite ville de Daraya, soumise aux bombardements incessants, pour constituer une bibliothèque clandestine. Une manière de promouvoir une résistance culturelle et pacifique afin de favoriser la liberté et la démocratie.

Parmi les productions d'outre-Atlantique, le court-métrage *La Fissure* interroge sur l'avenir de l'Eglise au Québec, alors que les messes n'attirent plus les foules. Si, il n'y a pas si longtemps, les bancs étaient pleins, on réfléchit aujourd'hui à transformer les églises en appartements locatifs ou à leur trouver d'autres fonctions.

Le coronavirus figure également parmi les acteurs, avec un autre court-métrage suisse de Frédéric Gonseth, tourné à Lausanne. *Je pense à toi* relate l'histoire

d'une travailleuse du sexe qui reçoit de nombreux messages de soutien en pleine période de pandémie.

Deux ovnis à mentionner : *Il pleut des anges* propose une immersion, parfois difficile à suivre, au sein d'un groupe de lecture composé de personnes en home. Une expérience particulière introduisant dans un monde décousu. Approche plus artistique dans *Le Cantique des Cantiques*, qui reprend, en intégralité, l'un des plus connus de la Bible avec une mise en scène laissant une grande place aux corps.

Nouvellement estampillé Festival international de film *spiritualité – éthique – religion*, le Prix Farel assume désormais une dimension plus large que celle véhiculée par l'ancienne appellation de festival du film à thématique religieuse. « Nous nous sommes tout simplement adaptés au contenu des films que nous projetions et à la ligne du festival, pour plus de clarté envers l'extérieur », précise Cyril Dépraz.

Ce festival a lieu tous les deux ans. L'an dernier, il a été reporté comme bon nombre d'événements. Il est soutenu par les acteurs médias des Eglises réformées et catholiques romandes, ville et le canton de Neuchâtel, la RTS et la Loterie romande. Chaque projection pourra accueillir jusqu'à 300 personnes et sera suivie d'une discussion avec l'un des protagonistes. Certificat Covid obligatoire.

► **Nicolas Meyer**

Prix Farel

De vendredi 5 à dimanche 7 novembre, cinéma Bio, Neuchâtel. Entrée libre, avec certificat Covid. Infos et programme complet : www.prixfarel.ch.

COURRIER DES LECTRICES

Piqûre de rappel

A propos de « Covid : le Conseil suisse des religions prône la vaccination », notre édition d'octobre p.6. « Personne n'a le droit d'infecter les autres », dit le CSR. Petit rappel : le vaccin n'empêche pas la transmission du virus de personne à personne, et les vaccinés sont aussi transmetteurs que les non-vaccinés. Avec cet appel à la vaccination, vous vous posez comme collaborateurs de la propagande en faveur du vaccin. [...]

▲ **Ariane Vermot**

Note de la rédaction : selon l'office fédéral de la Santé publique, « la vaccination permet [...] de réduire la transmission du virus, variant delta inclus ». www.ofsp-coronavirus.ch

Incohérence

A propos des doublets abrégés (écriture inclusive).

Courrier des lecteurs ? Que faites-vous des lectrices ? Au point – médian – où vous en êtes, je vois là une incohérence. Et *Réformés* ? Où sont les réformées ?

Dieu merci, vous n'êtes pas entièrement contaminés par les féministes extrémistes. [...]

▲ **Anne Cendre**

Bonne nouvelle !

A propos du numéro d'octobre.

Bravo et merci pour le dernier numéro de *Réformés* sur la perfection. C'est la première fois depuis sa parution que je lis *Réformés* avec intérêt (donc plaisir) de A à Z. Vie quotidienne et éclairage évangélique, du consistant et de la Bonne Nouvelle. Une page pré-ado qui sonne juste et interpelle, et en dernière page la très bonne nouvelle de l'Ascension (définitive) du Jésus moderne.

▲ **Arlette Schneider, Sainte-Croix**

Refléter la diversité

A propos de l'absence de courrier des lecteurs dans la dernière édition.

En ouvrant le dernier *Réformés*, j'ai été déçue de ne pas trouver de courrier de lecteur. La justification de cette forme de censure m'a vraiment étonnée : les lettres reçues ne correspondraient pas aux « valeurs réformées » !

Personnellement, j'aime lire ce courrier, même si les opinions exprimées sont contraires aux miennes. Surtout que les articles de *Réformés* s'inscrivent à peu près tous dans la même ligne théologique. Un mensuel financé par les Eglises réformées devrait refléter la diversité des tendances qui s'y rencontrent. Merci de laisser aux lecteurs et lectrices la liberté de se forger leur propre opinion sur ce qui est conforme aux valeurs réformées et chrétiennes.

▲ **Anne Lelièvre Martin**

Pas fière de mon Eglise

A propos de l'engagement réformé en faveur du mariage pour tous.

Je ne suis pas fière de mon Eglise qui n'a pas su discerner que derrière le mariage pour tous (pourquoi pas, en effet), on ouvrirait la porte à toute une série d'exigences qui feront fi des droits de l'enfant ; qui deviendront « droit à l'enfant » (procréation artificielle même pour les femmes célibataires, adoption par des parents de même sexe, etc.). ▲ **Ursula Reich, Glion**

BLOG

Morale, théologie et moi

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'un long billet de Jérôme Grandet, aumônier en psychiatrie et en gériatrie dans le canton de Neuchâtel.

En ce moment, la question du mariage pour tous fait débat, et je me trouve régulièrement confronté à des personnes me donnant des « arguments bibliques » pour ou contre cette thématique. Or, « Bible en main », il y a matière à justifier tout et son contraire, ce qui personnellement tend à m'inciter à croire que le cœur du message évangélique ne se situe pas sur le fait de trancher entre ce qui est bien et ce qui est mal, ce que l'on peut/doit et ne peut/doit pas faire.

Pour ma part, j'ai développé un rapport au texte plus personnel et plus intime : j'estime qu'envisager la Bible comme un mode d'emploi de vie qui nous montre la voie morale juste à suivre, c'est se mettre à distance du sujet à propos duquel ses textes sont les plus parlants : soi-même.

« Soi-même », non pas dans une optique égocentrique, mais dans une optique de reflet, de miroir. La Bible est certes un ouvrage qui me dit quelque chose des époques auxquelles ses rédacteurs ont appartenu, mais qui ne m'impose pas de reprendre à la lettre la morale que ces gens se sont choisie : bien plus encore, il me paraît sain de penser mon époque afin d'y ancrer une morale que j'aurais choisie et pensée en fonction de ce que je crois être la centralité du message évangélique. Un message non moral en soi, mais qui met l'accent sur la réciprocité et l'altérité, entraînant un changement de regard (une *metanoïa*) sur mes relations au soi, aux autres et au monde, me permettant ensuite de penser, de choisir et d'asseoir une morale en cohérence avec cette posture nouvelle. [...]

Ce n'est donc pas pour confirmer ma morale que je lis les textes, mais bien plutôt pour la confronter. [...]

▲ **Jérôme Grandet**

Texte complet sur www.reformes.ch/blogs.

Dialogue autour du mariage pour tou·te·s

Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure ont tenu un Synode de réflexion au sujet du mariage religieux pour toutes et tous, le 16 octobre dernier à Zollikofen. Cette entrée en matière pose les bases afin que les délégués puissent avoir un choix éclairé lorsqu'ils se prononceront sur ce thème en 2022.

INCLUSIVITÉ Cultiver les discussions et les débats quant à la question du mariage religieux pour toutes et tous est une priorité du Conseil synodal des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure (Refbejus): « Il est très important que la thématique puisse être discutée ouvertement en paroisse et dans les différents arrondissements ecclésiastiques, sous la forme d'exposés, de tables rondes, de soirées films ou encore d'expositions », a souligné, en conclusion de la rencontre, Judith Pörksen Roder, présidente du Conseil synodal. Cette volonté a également été appuyée par Matthias Zeindler, responsable du Service théologie des Eglises Refbejus: « Notre Eglise est équipée pour la diversité d'opinion. Avec une grande diversité de points de vue, nous avons une obligation d'unité, ce qui fait que nous avons également une obligation de dialogue. » Il s'est dit très satisfait du déroulement de la journée: « Nous avons fait ce qu'une Eglise doit faire. C'est pourquoi les discussions ont pu se faire de manière très harmonieuse. »

Avis contrastés

Parmi les invités à ce Synode de réflexion: Roland Weber, coprésident de Zwischenraum (organisation de chrétiennes et chrétiens homosexuel·le·s) et Marc Jost, membre des Eglises réformées et secrétaire général du Réseau évangélique suisse (RES). Le premier a souligné l'importance de s'exprimer positivement afin de favoriser les discussions constructives: « Je trouve que l'Eglise est sur le bon chemin, il règne un bon esprit. Le chemin est tout sauf une balade du dimanche, il a été et sera encore long. » Pour lui, il est important de laisser le temps à chacune et chacun



de réfléchir à la question. Le second a également été marqué par l'ouverture des discussions qui ont permis de développer des points de vue qui ne se rencontrent que très rarement. Il a plaidé pour une différenciation liturgique en cas de mariage entre couples hétérosexuels et homosexuels en précisant qu'il n'a, par cette proposition, aucunement l'intention de rabaisser les hommes et les femmes attirés par des personnes du même sexe.

Liberté pastorale

En cas d'acceptation par le Synode du mariage religieux pour toutes et tous, les pasteurs et pasteuses qui ne seraient pas à l'aise avec la démarche ne seraient pas contraints de le faire. Ils pourront faire appel à une ou un collègue qui se chargera de la célébration. Cette liberté de conscience des pasteurs et pasteuses garantie par le règlement ecclésiastique des Eglises Refbejus, comme c'est le cas dans d'autres domaines et ne se veut en aucun cas discriminatoire envers les personnes de même sexe qui souhaiteraient s'unir.

La nécessité d'améliorer l'inclusion et l'acceptation des couples de même sexe au sein de l'Eglise ont également été au centre des discussions. Pour un député, les rencontres personnelles ont un grand rôle à jouer pour faire évoluer les choses de manière positive. Un autre membre a relevé qu'il faut du temps pour se pencher sur ces thèmes, encore nouveaux pour beaucoup.

Pour rappel, ces discussions font suite à la votation du 26 septembre dernier où la majorité du peuple suisse s'est exprimée en faveur de l'ouverture du mariage civil aux couples de même sexe. Cette question avait déjà été abordée en 2019 par l'assemblée des délégués de la Fédération des Eglises protestantes de la Suisse (FEPS) – aujourd'hui Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) – qui s'est prononcée par 49 voix contre 11 en faveur de cette même ouverture. A noter que des bénédictions de partenariat de couple de même sexe sont possibles depuis 1999 au sein des Eglises Refbejus. ► **Nicolas Meyer**

Plus d'infos: www.refbejus.ch.

Les Petites Familles du Jura bernois cherchent du soutien

SOLIDARITÉ En raison de la situation sanitaire qui reste incertaine, le traditionnel repas vente des Petites Familles est malheureusement annulé une nouvelle fois. Les responsables se permettent néanmoins de faire appel à la générosité de la population. Pour rappel, l'association des Petites Familles du Jura bernois accueille, depuis plus de cent ans, des enfants en situation difficile. Dans les foyers des Reussilles et de Grandval, ils trouvent un environnement familial favorable à leur épanouissement. ► **N. M.**

CCP 25-11139-0, service des dons, Tramelan.
IBAN CH30 0900 0000 2501 1139 0

L'Évangile selon Pilate

La compagnie de La Marelle est en tournée dans la région avec une pièce d'Eric-Emmanuel Schmitt.

THÉÂTRE Trois jours après la crucifixion, on annonce à Pilate que le corps de Jésus a disparu. Il mène l'enquête. Romain, éduqué en sceptique, il essaie tous les arguments rationnels pour ne pas céder au sensationnalisme religieux des Juifs placés sous son autorité. Mais il sent peu à peu le doute s'insinuer dans son esprit, et avec le doute... l'idée de foi. A travers cette démarche, chacun peut retrouver ses interrogations, ses certitudes, mais aussi... ses incertitudes. Entrée libre, collecte, certificat Covid obligatoire. ► **N. M.**

Prochaines dates

Je 11 novembre, 19h, Maison St-Paul, Bienne.

Sa 13 novembre, 20h, salle Juventuti, Tramelan.

Je 18 novembre, 19h, salle communale de Plagne.

Sa 20 novembre, 20h, salle de spectacle de l'Hôtel-de-Ville de Saignelégier.

Infos : www.compagnielamarelle.ch.

La sélection CREDOC

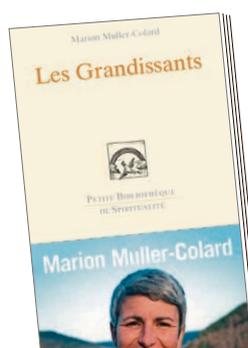
DVD *Le Nouvel Évangile*. Que prêcherait Jésus aujourd'hui ? Qui seraient ses apôtres ? Emu par le sort réservé aux migrants et migrantes, le metteur en scène suisse Milo Rau part à Matera, au sud de l'Italie, sur les traces de *l'Évangile selon saint Matthieu* de Pasolini. Le bouillonnant activiste camerounais Yvan Sagnet devient le Christ. Ses apôtres ? Des migrant·e·s, des paysan·ne·s ou des travailleuses et travailleurs du sexe. Un film politique et hybride implacable, entre documentaire et fiction.

Un film de Milo Rau, Vinca Film, 2021, 107 minutes.



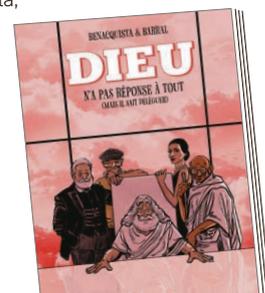
LIVRE *Les Grandissants*. Dans une relecture de la parabole du fils prodigue, Marion Muller-Colard explore, plus que son retour, le départ du fils cadet et la nécessité de cette rupture qui le met au monde plus radicalement qu'une naissance. De la confrontation entre le texte biblique et une analyse subversive de l'âge qualifié d'ingrat jaillissent des voies inédites de souveraineté. « Cette existence qui a commencé par une vie reçue, qui se finira par une vie reprise, doit bien, un jour ou l'autre, être conquise. » Un éloge de toutes nos adolescences.

Marion Muller Colard, Genève: Labor et Fides, 2021, 159 pages.



BÉDÉ *Dieu n'a pas réponse à tout (mais Il sait déléguer)*. Chaque jour que Dieu fait, il veille sur ses créatures: un boulot à plein temps et pas de tout repos... Mais parfois, Dieu fait appel à ceux qui, au paradis ou au purgatoire, sauront l'aider à remettre dans le droit chemin des mortels qui ont besoin de ce coaching divin ! Ainsi, le créateur enverra dans cet album un quatuor prestigieux : Maria Callas, Victor Hugo, Michel Audiard et Gandhi, rien que ça ! Treize ans après le tome 2, c'est un plaisir de redécouvrir le duo complice dans ce troisième tome subtil et inventif.

Tonino Benacquista, illustrations de Nicolas Barral, Paris: Dargaud, 2021, 64 pages.



Infos pratiques

Credoc, le Centre de recherche et de documentation catéchétique, est rattaché à la médiathèque du CIP. Il est composé de 3800 documents. Les Lovières 13, 2720 Tramelan, 032 486 06 70, laura.blasutto@cip-tramelan.ch. **Horaires :** voir site internet www.cip-tramelan.ch. **Catalogue disponible sur :** www.cip-tramelan.ch/mediatheque.

Formation Arrondissement du Jura

Les offres de formation du 1^{er} semestre 2022 arrivent à grands pas. Deux rendez-vous en cette fin d'année valent encore le détour.



ÉVOLUTION Voilà bientôt un an que le Centre de Sornetan a fermé ses portes. Pour la formation, cela a signifié un déménagement à Berne et une itinérance des offres de formation à travers notre arrondissement. Si l'on ajoute à ces changements les reports et les annulations liés à la pandémie de Covid-19, on comprend que le nouveau départ de « Formation Arrondissement du Jura » a souffert d'un manque de visibilité.

Vous, ami-e-s de l'arrondissement et nous, ne nous sommes de fait pas beaucoup rencontrés ces derniers mois et nous espérons que la nouvelle année sera plus propice. Pour vous donner une idée visuelle de notre programme du 1^{er} semestre 2022, vous découvrirez sur cette page la couverture de notre nouveau dépliant. Quand vous lirez ces lignes, vous l'aurez peut-être déjà reçu. Nous y reviendrons bien sûr. N'hésitez pas à aller faire un tour sur notre site internet pour avoir un aperçu des formations proposées.

En novembre, deux manifestations vous attendent. La première est toute proche : c'est la soirée de préparation pour le Dimanche de l'Eglise 2022. Le thème de ce dimanche mis sous le signe de l'engagement des bénévoles et de la

collaboration dans la vie de l'Eglise est « Des talents à revendre pour s'engager dans la communauté ». Vaste programme et une équipe de préparation prête à vous accueillir le 4 novembre, à la salle de paroisse de Sornetan. Si cela vous intéresse et que vous n'êtes pas inscrit-e, faites-le immédiatement par mail à l'adresse : formation@refbejuso.ch.

A propos du Dimanche de l'Eglise, il y a là aussi du neuf avec la brochure complètement relookée que vos paroisses ont reçue. Si cette brochure vous intéresse, demandez-la à vos secrétariats ou écrivez-nous, nous vous l'enversons.

L'autre manifestation aura lieu à la fin du mois, les 27 et 28 novembre 2021, les deux jours de 9h15 à 16h45, à la salle de la paroisse réformée de Corgémont. Marie-Josèphe Varin et Christine Donzé emmèneront les participant-e-s sur le chemin de la création d'un carnet de deuil. Nous avons largement présenté cette formation dans ces colonnes le mois dernier.

Nous vous rappelons que toutes nos activités se déroulent sur inscription, soit directement sur notre site, soit à l'adresse courriel : formation@refbejuso.ch. Nous comptons aussi beaucoup sur votre relais pour transmettre à d'autres les offres de

formation que nous proposons.

N'hésitez pas à nous contacter et à nous communiquer votre adresse électronique. Vous serez ainsi informé-e-s régulièrement de nos activités. Le Centre de Sornetan n'est plus là pour représenter la formation et s'identifier à elle, mais l'esprit de ce beau navire au milieu de la nature continue d'animer notre secteur et son travail afin de vous offrir des activités de qualité. **► Nicolas Meyer**

Prochains rendez-vous

Carnet de deuil

Sa 27 et di 28 novembre, 9h15-16h45, salle de la paroisse réformée de Corgémont. Et non les 27 et 28 octobre annoncés dans le dernier numéro. Atelier créatif pour vivre son deuil, animé par Marie-Josèphe Varin et Christine Donzé. Délai d'inscription : 12 novembre.

Soirée de préparation du Dimanche de l'Eglise 2022

Je 4 novembre, 19h-22h, salle de la paroisse réformée de Sornetan, sans repas. « Des talents à revendre pour s'engager dans la communauté ». Dernières inscriptions seulement par courriel à formation@refbejuso.ch.

Détails et infos

Site internet : refbejuso.ch/fr/formation.

Courriel : formation@refbejuso.ch.
Responsable de la formation : Janique Perrin, janique.perrin@refbejuso.ch.

Formatrice : Anne-Dominique Grosvernier, anne-dominique.grosvernier@refbejuso.ch.

AGENDA

NOVEMBRE 2021

Info générale

Merci de consulter les sites internet des paroisses et la presse locale pour avoir les dernières informations concernant les activités et les célébrations.

AGENDA DES PAROISSES

P28 Ministères régionaux
P29 Bienne
P30 Pied du Chasseral
P32 Erguël
P34 Par8
P36 Vallée de l'Aar
P37 Canton du Jura
P39 Cultes

MÉDIAS

Paraboliques sur radio Canal3

Chaque jeudi, 16h40 et 18h40. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

TelEglise sur TeleBilingue

Chaque jour, 10h30 et 16h30. Emission sur www.telebilingue.ch, YouTube et Facebook sous TelEglise.

Respirations sur RJB

Chaque samedi, 8h45.

Le mot de la semaine sur RFJ

Chaque samedi, 8h45.

CONSEIL DU SYNODE JURASSIEN

SITE INTERNET

www.synode-jurassien.ch.

CONTACTS

Président: Silvano Keller, 079 305 04 41, silvano.keller@synode-jurassien.ch.

Secrétariat: Tatiana Vuilleumier, Malterres 15, 2603 Péry, 032485 70 02, csj.admin@synode-jurassien.ch.

CONNEXION 3D

SITE INTERNET

www.connexion3d.ch.

CONTACTS

Prévôté et vallée de Tavannes: Céline Ryf, 076 436 60 65, celine.ryf@connexion3d.ch.

Région Sud (Rondchâtel, Bienne, La Neuveville, Nods, Diesse): Romain Jacot, 079 716 69 36, romain.jacot@connexion3d.ch.

Vallon de Saint-Imier: Willy Mathez, 079 798 45 79, willy.mathez@connexion3d.ch.

Inter'Est - Echange et coopération pour la jeunesse: Adeline Wehrli, 076 529 99 87, adeline.wehrli@connexion3d.ch.

TERRE NOUVELLE

SITE INTERNET

www.eper.ch.

Campagne d'automne DM

Cette année, la campagne a pour thème la Communauté des Eglises en mission. Par ses actions, cette organisation interpelle ses Eglises membres sur des thématiques telles que les relations interreligieuses et l'impact des mutations sociales sur les modèles familiaux au sein des Eglises. Ces actions communes visent à consolider le vivre-ensemble sous la forme d'une communauté en mission. Infos: www.dmr.ch. Pour vos dons: CCP 10-700-2, IBAN: CH08 0900 0000 1000 0700 2.

CONTACT

Animateur: Daniel Chèvre, 079 256 97 23, terrenouvelle@synode-jurassien.ch.

AUMÔNERIE OECUMÉNIQUE DES PERSONNES HANDICAPÉES

Rencontres et recueils

Les activités ont repris quasiment dans toutes les institutions et les écoles avec les adaptations nécessaires en

fonction des conditions sanitaires. Les bénévoles ont préparé des fleuves d'eau vive pour chaque groupe de KT et pour les groupes d'adultes. Les célébrations de Noël vont pouvoir se vivre en présentiel dans les institutions et sont réservées principalement aux résidents et travailleuses et travailleurs, en fonction des restrictions encore en place.

Contacts individuels

Nous sommes à la disposition des personnes vivant avec un handicap, de leurs familles et des professionnels sur demande pour des contacts individuels ou de l'accompagnement en présence ou à distance.

CONTACTS

Aumônier·ère·s: Florence Ramoni, catéchète professionnelle, 079 48 48 248, aoph.fr@synode-jurassien.ch; Alain Wimmer, pasteur, 079 240 63 16, aoph.aw@synode-jurassien.ch.

AUMÔNERIE DES SOURDS & MAL-ENTENDANTS

Culte en langue des signes et en français oral

Di 14 novembre, 11h, chapelle de la Maladière, rue Maladière 57, Neuchâtel. Accueil dès 10h15 pour un café.

Formation biblique en langues des signes

Ma 23 novembre, 14h-16h, salle de paroisse, rue Mala-dièrre 57, Neuchâtel. Suivi d'un moment d'échange autour d'un thé.

CONTACTS

Secrétariat : Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier : Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

CATÉCHÈSE

SITES INTERNET

Site de la Comcat: www.cate.ch.

**Site de la catéchèse franco-
phone**: www.pointkt.org.

RENDEZ-VOUS

Le monde des enfants et des jeunes

Du ve 12 novembre, 9h, au sa 13 novembre, 17h, dans le canton de Fribourg. Module de formation « Le monde des enfants et des jeunes ».

Réforme et protestantisme

Ve 3 décembre, 9h et sa 4 décembre, 17h, Centre Saint-François, Delémont.

Conférence de la catéchèse

Je 11 novembre, 9h-12h, La Source, Bienne.

Embarquement immédiat – Leinen los!

Sa 20 novembre, dès 12h, embarquement au port de Bienne. Journée bilingue de formation et de découverte en bateau pour les professionnel-le-s et bénévoles de l'Eveil à la foi et du cycle I.

Inscription obligatoire sur le site : www.refbejuso.ch/bateaudelavision. Infos : Anne-Dominique Grosvernier.

CONTACTS

Président de la commission de catéchèse (Comcat) : Willy Mathez, willy.mathez@bluewin.ch.

Formatrices et coresponsables : Anne-Dominique Grosvernier, 032 481 17 30, anne-dominique.grosvernier@refbejuso.ch ; Laure Devaux Allisson, 076 438 02 09, laure.devaux@refbejuso.ch.

BIENNE

SITE INTERNET

www.ref-bienne.ch.

RENDEZ-VOUS

Groupe de dialogue œcuménique

Me 24 novembre, 20h, Maison Wytttenbach, groupe œcuménique, partage de foi et de spiritualité.

Groupe échange

Ma 2, 16 et 30 novembre, 14h, Maison Wytttenbach, autour des thèmes de l'accueil, du partage et de l'amitié. Infos : Jacqueline Aerni, 032 322 67 28.

Les mardis d'Évilard

Ma 9 novembre, salle de La Baume, bricolage en prévision de la fête de Noël paroissiale.

Rencontre du jeudi

Je 18 novembre, 19h, devant la synagogue, rue du Rüschi. Thème : « La vie de la communauté juive et visite de la synagogue ». Rencontre animée par Mme Schnegg. Infos : André Stoll, 032 365 09 18. Pass sanitaire obligatoire.

Chœur paroissial biennois

Chaque mercredi, 19h-21h, répétitions à la salle de paroisse Saint-Paul. **Di 7 novembre, 10h**, église Saint-Erhard, Nidau, présence du

chœur paroissial biennois qui chantera dans le cadre du dimanche de la Réforme. Infos : Pierre Hurni, président, 032 365 75 51 et Alessandra Boër Löttscher, directrice, 079 232 23 32.

« Je chante, you sing, wir singen »

Ma 9 et 23 novembre, 18h-19h, Haus pour Bienne, rue du Contrôle 22. Ouvert à tous, même aux non-chanteurs, activité bilingue et très fraternelle. Avec certificat Covid. Bienvenue à chacun-e !

Après-midi rencontre

Lu 8 novembre, rendez-vous à 14h15, Brügg, arrêt Möschler des bus 2,74,75, promenade dans les environs. **Je 25 novembre, 13h**, maison Saint-Paul, vente de l'Avent. Moment de musique et textes pour entrer dans le temps de l'Avent à 14h30. Contact : Marianne Wühl.

Club rencontre

Chaque jeudi, 14h-17h, Maison Saint-Paul, jeux. **Chaque vendredi, 9h45-10h45**, Calvin, chant. Contact pour les jeux : Lydia Soranzo, 032 365 29 81. Contact pour le chant : Marie-Claire Charpillot, 079 291 16 19. Ces deux groupes sont ouverts à toutes celles qui désirent jouer et chanter en bonne compagnie !

Groupe de tricot de Wytttenbach

Chaque lundi, 14h-16h, Maison Wytttenbach. Contact : Marianne Wühl, secrétaire de paroisse, 032 325 78 10.

Théâtre de la Marelle

Je 11 novembre, 19h, Maison Saint-Paul. « L'Évangile selon Pilate », d'Eric-Emmanuel Schmitt. Pass sanitaire obligatoire. Voir page 26.

Vente de l'Avent

Je 25 novembre, 13h-19h, Maison Saint-Paul. Moment de musique et textes pour entrer dans le temps de l'Avent à 14h30. Pass sanitaire obligatoire.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Ve 5 novembre, 16h, Saint-Paul. Suivi d'un moment de partage avec les parents. Contact : Carmelo Catalfamo.

Catéchisme

Cycle I, 3^e H à 6^e H : pas de rencontre en novembre.

Cycle II, 7^e H à 8^e H : **ve 19 novembre, 17h30-20h30**, La Source, « Comment comprendre le miracle de la guérison, par Jésus, d'une personne paralysée des quatre membres... impressionnant tout de même, non ? ».

Cycle III, 10^e H : **ve 26 novembre, 18h-21h**, La Source, « Justice – Injustice ». **Sa 27 novembre, 9h-12h**, La Source, « Justice – Injustice ». **Di 28 novembre, 9h-12h**, Pasquart.

Contacts, cycle I : Carmelo Catalfamo ; **cycle II** : Luc N. Ramoni ; **cycle III** : Christian Borle.

Site internet : www.kt-bienne.ch.

Réseau des Jeunes

Sans autre indication, les rencontres ont lieu à La Source, rue de la Source 15.

Programme complet et actualité sur le site www.reseau.ch. Contacts : Christian Borle et Christophe Dubois.

Concert

Di 7 novembre, 17h, salle Saint-Paul. « Arrêtez vos montres ! », florilège de chansons françaises : Maurane, Véronique Sanson, Hélène Ségara, Zazie, Anne Sylvestre,

Serge Lama, Florent Pagny, Bernard Lavilliers, Romain Didier, Patrick Fiori réunis le temps d'un spectacle. Sous les doigts de fée de Cécile Laparre et la rythmique implacable d'Arthur Harsch, les voix de Marie-Laure et François Golay Krafft chantent la paix, la vie, la souffrance, l'amour, la peine, la joie de femmes et d'hommes d'hier, d'aujourd'hui, de toujours.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Michèle Morier-Genoud, 078 748 29 27.

Pasteurs: Carmelo Catalfamo, 079 728 54 59; Pierre-André Kuchen, 079 136 76 74; Ellen Pagnamenta, 078 657 02 31; Luc N. Ramoni, 079 689 68 47.

Fichier paroissial: Marianne Wühl, 032 325 78 10, marianne.wuehl@ref-bielbienne.ch.

Responsable manifestations: Nicole Köhli Gurtner, 077 482 52 26, nicole.koehligurtner@ref-bielbienne.ch.

Catéchisme, cycle I: Carmelo Catalfamo, 079 728 54 59, carmelo.catalfamo@ref-bielbienne.ch; **cycle II:** Luc N.

Ramoni, 079 689 68 47, ln.ramoni@icloud.com; **cycle III:** Christian Borle, 032 322 00 25 ou 078 739 58 28, cborle@reseau.ch.

Formation d'adultes: Christophe Dubois, 032 365 95 40, chdubois@reseau.ch. **Site internet, flyers et manifestations:** Pierre-Michel Cotroneo, 078 845 57 41, pm.cotroneo@ref-bielbienne.ch.

Médias/communication: Khadija Froidevaux, 078 721 94 48, khadija.froidevaux@ref-bielbienne.ch.

Site: www.ref-bienne.ch.

Page Facebook: ParoisseReformeeFrancaiseBienne.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Baptêmes: Maéva Tiefenauer, Gaetane Mottet, Maevane Schorpp, Alexandre Danz.

Services funèbres: M. Alain Burri, Mme Denise Heuer, Mme Daisy Leschot, Mme Laurette Voiblet, M. Jean-Pierre Weisser, Mme Hermine Wenger.

NIDAU

SITE INTERNET

www.ref.ch/nidau.

JEUNESSE

Catéchisme

Voir agenda de Bienne.

CONTACT

Pasteur: Luc N. Ramoni, 079 689 68 47, luc.n.ramoni@icloud.com.

LA NEUVEVILLE

SITE INTERNET

www.paref2520.ch. Cultes à l'emporter, méditations et dernières informations concernant notre paroisse et notre région.

RENDEZ-VOUS

Groupe de prière et partage biblique

Chaque mercredi, 10h, salle Schwander, au-dessus du secrétariat.

Mini-bazar

Je 4 novembre, 14h-17h, salle Schwander. Venez soutenir les actions de la paroisse et boire un café!

Cultes dans les homes

Chaque vendredi, 10h, Mon Repos et **10h45**, Montagu.

Culte radiodiffusé

Di 7 novembre, 10h, Blanche église. Dernier culte radiodiffusé de manière régionale autour du thème de la frontière. Rendez-vous à **9h30** pour la répétition des chants!

Chœur du mercredi

Me 10 et 24 novembre, 14h30, maison de paroisse.

Rencontre

Je 11 novembre, 14h30, maison de paroisse, animation autour d'un thème avec la pasteure Marie-Laure Krafft Golay.

Repas Choucroute

Di 14 novembre, dès midi, salle des Epancheurs, à la suite au culte Terre Nouvelle à la Blanche-Eglise. Repas de soutien aux œuvres d'entraide. Inscription au secrétariat.

Nouveaux habitants

Di 21 novembre, 10h, culte

festif au cours pour les nouveaux et les nouvelles venu-e-s.

Culte du souvenir

Di 28 novembre, 10h, Blanche-Eglise. Célébration en pensées et en communion avec toutes les familles ayant vécu un deuil durant l'année écoulée.

Recueillement de Taizé

Di 28 novembre, 19h30, Blanche-Eglise.

CONTACTS

Président de paroisse: P. Ae-gerter, 032 751 40 21.

Secrétariat: Sylvie Rossé, 032 751 10 35, lu-me-je-ve, 8h30-11h30.

Pasteur·e·s: John Ebbutt, 032 751 28 57; Marie-Laure Krafft Golay, 032 315 11 53.

Diacre: Jean-Marc Leresche, 079 655 73 09.

DIESSE

SITE INTERNET

www.lac-en-ciel.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes du souvenir

Di 31 octobre, 9h30, église, pour les personnes sans certificat Covid uniquement, limitation à 50 personnes, merci de s'annoncer au 032 315 27 37. **Di 31 octobre, 11h**, église, pour les personnes avec certificat Covid uniquement, pas de limitation de nombre de personnes.

Assemblée

de paroisse

Di 14 novembre, 11h, église, à l'issue du culte.

Groupe

de recueillement

Je 18 novembre, 13h30, église, moment de prière et de partage.

Association Présences

BIENNE Ve 27 novembre, 17h, église du Pasquart, vernissage de l'exposition « Méditation bois ». Ouverture de l'exposition **les mercredis, samedis et dimanches après-midi de 14h à 17h**, jusqu'au 15 janvier 2022.



Marché de Noël

Di 28 novembre, dès 10h, Battoir de Diesse, culte avec les photos animalières de Jean-Michel Progin. Ouverture des stands, restauration, raclette, pâtisserie et animation pour les enfants à 11h. Fin des festivités à 15h30.

JEUNESSE**Eveil à la foi**

Sa 13 novembre, 17h-18h30, église, première rencontre d'Eveil à la foi œcuménique pour les enfants de 3 à 6 ans. Célébration, jeux, bricolages... sur le thème: « Notre terre extraordinaire ».

INFOS**Pour se rendre au culte**

Prêles: 9h35, devant l'école. **Lamboing:** 9h40, devant la poste. **Diesse (pour les cultes à Nods ou La Neuveville):** 9h45, au centre du village en face de l'école.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Damarara Röthlisberger, 079 457 25 77.

Pasteur: Stéphane Rouèche, 032 315 27 37, strouche@gmail.ch.

NODS**SITE INTERNET**

www.lac-en-ciel.ch.

RENDEZ-VOUS**Lecture biblique et prière**

Chaque mardi, 9h, salle de paroisse.

Rencontre**des aîné·e·s**

Me 10 novembre, cure. Présentation de quelques photos d'animaux et de la nature par Philippe Niederhauser.

Culte du souvenir

Di 21 novembre, 10h, culte du souvenir de celles et de ceux qui nous ont quittés.

Assemblée de paroisse

Lu 22 novembre, 20h, église de Nods. Ordre du jour: 1) Accueil. 2) Message du pasteur Marco Pedroli. 3) Budget 2022 et quotité d'impôt, présentation et acceptation. 4) Information du plan financier pour les années 2022 à 2027. 5) Discussion et adoption éventuelle d'un crédit d'engagement de 25 000 francs pour la rénovation du porche d'entrée de l'église. 6) Rapport de la catéchète avec Mme Sarah Holzmann. 7) Etude en vue d'une fusion éventuelle avec la paroisse de Diesse, rapport relatif aux pourparlers en cours, approbation de la création d'un groupe de réflexion, nomination des représentants de la paroisse de Nods au sein du groupe de réflexion. 8) Divers et imprévus. Cette assemblée se déroulera dans le respect des mesures sanitaires.

INFOS**Absence du pasteur**

Le pasteur est absent jusqu'au 4 novembre.

CONTACTS

Conseil de paroisse/coadministratrice: Liliane Darioly, 079 408 77 29, lilianedarioly@gmail.com.

Pasteur: Marco Pedroli, 076 588 98 85, marco.pedroli@sunrise.ch.

Catéchète professionnelle: Sarah Holzmann, 079 654 63 58, sarah.holzmann@bluewin.ch.

RONDCHÂTEL**SITE INTERNET**

www.paroisse-rondchatel.ch.

RENDEZ-VOUS**Théâtre de La Marelle**

Je 18 novembre, 19h, salle communale de Plagne. « L'Évangile selon Pilate », d'Eric-Emmanuel Schmitt. Voir page 26.

Assemblée de paroisse

Ma 23 novembre, 20h, lieu à définir.

JEUNESSE**Catéchisme**

Cycle I: sa 27 novembre, 9h-11h30, Grain de sel, Orvin, rencontre de préparation à Noël. **7^e H: ma 9 novembre, 17h-19h30**, Grain de sel, Orvin. **8^e H: lu 8 novembre, 17h-19h30**, salle de paroisse, Péry. **9^e H: je 18 novembre, 19h**, théâtre de La Marelle, Centre communal de Plagne. **10^e H: je 18 novembre, 19h**, théâtre de La Marelle, Centre communal de Plagne. **Ve 26 novembre, 18h-21h**, La Source, Biemme, rencontre « Justice-Injustice ». **Sa 27 novembre, 9h-12h**, La Source, Biemme, rencontre « Justice-Injustice ». **Di 28 novembre, 9h-12h**, église du Pasquart, Biemme, culte « Justice-Injustice ». **11^e H: je 18 novembre, 19h**, théâtre de La Marelle, Centre communal de Plagne.

INFOS**Fruits TerrEspoir**

Livraisons **le jeudi 11 novembre** à Péry, Orvin et Vauffelin. Les prochaines commandes sont à remettre jusqu'au 25 novembre.

Permanence

pour les services funèbres 079 724 80 08. En cas de répondant, déposer un message. Les

familles en deuil qui désirent louer la salle de paroisse lors d'un service funèbre à Péry ou le Grain de sel à Orvin peuvent appeler au 032 485 11 85.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Véronique Grosjean, 032 358 16 60 ou 079 359 42 57, veronique.grosjean@bluewin.ch.

Pasteurs: Daniel de Roche, 079 337 50 76, danielderoche@bluewin.ch; Gilles Bourquin, 079 280 20 16, gbourquin@bluewin.ch.

Catéchète professionnelle: Anne Noverraz, 032 358 18 27 ou 079 852 98 77, noverraz.plagne@swisslogique.ch.

Secrétariat: lu 13h-17h30 et ve 7h45-11h30, rue du Collège 12, 2603 Péry, 032 485 11 85, contact@paroisse-rondchatel.ch.

Site internet: www.paroisse-rondchatel.ch.

SONCEBOZ SOMBEVAL**SITE INTERNET**

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS**Conseil de paroisse**

Ve 19 novembre, 10h.

Aîné·e·s

Le mardi, 14h, cure, rue du Collège 19. Jeux, jass et autres et partage. Infos: Danielle Messerli, 032 489 24 57 et Carinne Tièche, 032 489 24 72.

CONTACTS

Président de paroisse: Bernard Messerli, 032 489 24 57, bernard.messerli@bluewin.ch.

Pasteur: Eric Geiser, 079 533 47 12, e.geiser@gmx.ch.

Secrétariat: Katia Sulliger, 079 669 78 19, sonceboz-sombeval@referguel.ch.

CORGÉMONT CORTÉBERT

SITE INTERNET

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS

Groupe des aîné·e·s

Ma 9 novembre, rendez-vous 14h, gare de Corgémont, direction cinématographe de Tramelan pour la projection

du film « Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu? ».

Conseil de paroisse

Lu 15 novembre, 19h, salle de paroisse.

Assemblée de paroisse

Ma 23 novembre, 19h30, chapelle de Cortébert. L'ordre du jour de cette assemblée a été publié dans la feuille officielle, sur le site internet et

est disponible sur demande auprès de David Kneubühler. Les annexes figurent sur le site internet et sont également disponibles auprès de David Kneubühler.

Groupe de partage biblique

Je 11 novembre, 20h, salle de paroisse de Corgémont. Thème de cette année : « N'ayez pas peur! Trouver de la confiance dans l'Évangile de Matthieu ». Début de la série de rencontres « A l'abri », Matthieu 1,18-25.

Groupe de prière œcuménique

Chaque mercredi, 19h15, temple de Corgémont, temps de prières et de silences.

CONTACTS

Présidente : Christine Brechbühler, 079 565 93 66.

Pasteur : David Kneubühler, 079 823 75 84, david.kneubuehler@referguel.ch.

Paroisse : 032 489 17 08.

Réservation de la salle : Ewald Hohermuth, 032 963 11 89, 4hohermuth@bluewin.ch.

Partages bibliques

Je 11 novembre, salle de paroisse de Corgémont. Reprise des partages bibliques avec la paroisse de Corgémont-Cortébert et la communauté mennonite.

CONTACTS

Pasteur : Maëlle Bader, 076 713 39 55, maelle.bader@referguel.ch.

Président de paroisse : Philippe Hauri, 079 271 99 10, philippe.hauri@bluewin.ch.

Secrétaire : Annelise Stieger, 079 413 47 32, annelise.stieger@bluewin.ch.

AGENDA ERGUËL

SITE INTERNET

www.referguel.ch.

Catéchisme

7° H: me 24 novembre, 16h-19h, seconde rencontre, salle de paroisse de Renan. **9° H: me 3 novembre, 17h30-19h30**, salle de paroisse de Courtelary, retrouvailles. **Ve 12 novembre, 20h-21h30**, église de Villeret, soirée parents, équipe KT et jeunes. **10° H: me 10 novembre, 17h-20h**, salle de paroisse de Renan, première rencontre à thème. **11° H: ve 19 novembre, 20h-21h30**, Totems 21, soirée parents et jeunes, avec l'équipe KT.

Ecoute et prière

Vous pouvez téléphoner à votre pasteur·e ou faire appel au service écoute et prière des paroisses réformées de l'Erguël, 077 423 20 20, écoute@referguel.ch. Infos : www.referguel.ch/activites/accompagnements/ecoute-et-priere.

GAPE

Les rencontres du groupe d'accompagnement des personnes endeuillées de l'Erguël et du Par8 (GAPE) reprendront en 2022. Pour un entretien individuel, vous pouvez faire appel au pasteur Eric Geiser, 079 533 47 12, e.geiser@gmx.ch.

Services funèbres

Permanence téléphonique pour les services funèbres au 0800 22 55 00.

Collaboration des paroisses de l'Erguël

Matteo Silvestrini, pasteur, 079 289 95 06, matteo.silvestrini@referguel.ch.

Aumônerie des homes

Macaire Gallopin, pasteur, 076 740 82 50, macaire.gallopin@referguel.ch.

VILLERET

SITE INTERNET

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS

Petit café

Ma 2 novembre, 9h30, cure.

Culte du souvenir

Di 21 novembre, 10h.

Culte spécial de l'Avent

Di 28 novembre, 10h.

Repas des aîné·e·s

Ma 16 novembre, dès 12h.

Marché de Noël

Sa 27 et di 28 novembre.

Information importante

A la suite des inondations du mois de juin, le chauffage de l'église est hors service. Son remplacement est en bonne voie, mais pourrait prendre un certain temps. Il sera connecté au chauffage à distance. Dès lors et jusqu'à nouvel avis, les services funèbres auront lieu à l'église de Courtelary ou à la chapelle de Saint-Imier. Pour les cultes et autres manifestations, veuillez vous référer à la rubrique paroissiale.

COURTELARY CORMORET

SITE INTERNET

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS

Fête à la montagne

Di 3 octobre, 10h, cabane de la bourgeoisie de Courtelary, fête de paroisse, culte suivi d'un apéritif. **Dès 12h**, repas sur inscription et animations diverses en début d'après-midi. Vérifier la tenue de l'événement dans la presse locale.

Célébration « Hé Sens »

Di 31 octobre, Cormoret. Infos et horaire dans la presse locale.

Services funèbres

Le pasteur de permanence peut être contacté au 0800 22 55 00.

CONTACTS

Pasteur : Matteo Silvestrini, 079 289 95 06, matteo.silvestrini@referguel.ch, présence pastorale le mercredi et le jeudi, permanence au bureau le vendredi matin. **Secrétariat de paroisse :** 032 941 14 58, villeret@referguel.ch.

SAINT-IMIER**SITE INTERNET**

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS**Femmes protestantes**

Chaque vendredi, 9h30-11h, cure. La Baratte vous accueille autour d'un café et d'un croissant.

Après-midi des aîné·e·s

Ma 2, 16 et 30 novembre, 14h30-17h30, cure, pour jouer aux cartes et bavarder en bonne compagnie!

Respiration

Chaque mercredi, 12h-12h30, dans le coin-méditation de la Collégiale. Moment de recueillement et d'échange en compagnie de notre pasteur.

Concerts «Musique à la Collégiale»

Sa 20 novembre, midi, et 28 novembre, soir. Merci de consulter la feuille d'avis.

Coup de chœur 2021

Chaque dimanche, 19h, cure ou Collégiale. Répétitions pour toutes celles et tous ceux qui aiment chanter. Au programme : Messe de minuit pour Noël de Marc-Antoine Charpentier, sous la direction d'Aurèle Gerber. Participation

au culte de la Nuit de Noël à la Collégiale, concerts le 26 décembre à la Collégiale et le 27 décembre à Lajoux.

INFOS**Groupe Terre**

Pour tout renseignement concernant la suite, s'adresser à Françoise Zwahlen-Gerber, 079 696 74 30.

Visites pastorales

Les entretiens téléphoniques sont encore privilégiés pour des raisons sanitaires.

Services funèbres

Le pasteur de permanence peut être contacté au 0800 22 55 00.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Françoise Zwahlen Gerber.

Pasteur : Macaire Gallopin, 076 740 82 50, macaire.gallopin@referguel.ch.

Secrétariat de paroisse : 032 941 37 58, paroisse.st-imier@hispeed.ch.

SONVILIER**SITE INTERNET**

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS**Eglise ouverte**

Me 3 novembre, 17h15-18h15, temps libre de méditation, de silence et de musique.

Culte du souvenir

Sa 20 novembre, 17h15.

Culte «autre'ment»

Di 28 novembre, 17h15, comme une veillée d'antan pour marquer l'entrée dans l'Avent.

JEUNESSE**Veil à la foi**

Sa 30 octobre, 9h-11h, Mai-

son de paroisse de Sonvilier, pour les familles de Saint-Imier et Sonvilier. Thème de l'année : « Que d'eau ! ». Thème de la rencontre : « Plouf dans l'eau ! » **Sa 4 décembre, 15h-17h,** cure de Saint-Imier. Thème de la rencontre : « Ça flotte en Egypte ! »

Catéchisme

Cycle I, 3^e H à 6^e H : chaque vendredi à partir du 12 novembre, 16h30-18h30, Maison de paroisse de Sonvilier. Première rencontre de la séquence de Noël sur le thème les « Oiseaux de la crèche ». Voir l'invitation envoyée par courrier.

Pour les autres activités, voir agenda Erguël.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Beatrix Ogi, 079 725 15 41, bea.ogi@bluewin.ch.

Pasteur : Alain Wimmer, 079 240 63 16, alain.wimmer@referguel.ch.

Salle de paroisse et église : Mélanie Walliser Stevens, 077 429 74 59, locations@paroisse-sonvilier.ch.

Service de taxi pour les cultes à l'extérieur : Beatrix Ogi.

Permanence pour les services funèbres : 0800 225 500.

RENAN**SITE INTERNET**

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS**Activités des aîné·e·s**

Dernier mercredi du mois. Merci de consulter la presse locale.

JEUNESSE**Catéchisme**

Voir agenda d'Erguël.

INFO**Pasteur remplaçant**

Durant l'arrêt de travail du pasteur Serge Médebielle, le pasteur desservant Daniel Wettstein est au service des paroissiens.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Catherine Oppliger, 078 761 46 38.

Pasteur : Serge Médebielle, 032 963 11 27 ou 079 414 03 60, serge.medebielle@referguel.ch.

Pasteur desservant : Daniel Wettstein, 079 229 34 84, daniel.wettstein@unine.ch.

Services funèbres : le pasteur de permanence est atteignable au 0800 22 55 00.

LA FERRIÈRE**SITE INTERNET**

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS**Rencontre des aîné·e·s**

Ma 2 novembre, 14h, cure. **Me 15 décembre, dès 11h30,** halle polyvalente, fête de Noël. Bienvenue à tous les aîné·e·s et personnes seules, sans distinction de confession. Moment de partage, méditation, jeux de société, collation, retrouvailles. Merci de consulter les informations actualisées chaque semaine dans la Feuille d'avis du district de Courtelary.

JEUNESSE**Catéchisme**

Voir agenda Erguël.

Noël 2021

La paroisse de la Ferrière souhaite créer un groupe d'enfants pour animer la traditionnelle fête de Noël au temple le 25 décembre, à 20h. Si vos jeunes sont motivés à partici-

per aux quelques rencontres qui seront planifiées en novembre et en décembre, merci de communiquer votre intérêt auprès d'Aurore Oppliger, 032 961 17 54.

INFOS

Pasteur desservant

Pendant l'arrêt de travail du pasteur Serge Médebielle, le pasteur desservant Daniel Wettstein est au service des paroissiens.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Pierrette Wäfler, 032 961 15 81 ou 079 291 42 05.

Pasteur: Serge Médebielle, 032 963 11 27 ou 079 414 03 60, serge.medebielle@referguel.ch.

Pasteur desservant: Daniel Wettstein, 079 229 34 84, daniel.wettstein@unine.ch.

Secrétariat de la paroisse: laferriere@referguel.ch.

Services funèbres: permanence au 0800 22 55 00.

TRAMELAN

SITE INTERNET

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS

Conseil de paroisse

Me 24 novembre, 19h, maison de paroisse, séance. **Me 10 novembre, 17h**, maison de paroisse, bureau.

Célébrations aux homes

Lu 8 et 22 novembre, 15h, salle polyvalente du home Les Lovières. **Je 4 novembre, 14h30**, home Oasis. Merci de vous renseigner auprès de la direction des homes!

Théâtre de La Marelle

Sa 13 novembre, 20h, salle Juventuti. « L'Évangile selon Pilate », d'Eric-Emmanuel

Schmitt. Voir page 26. Collecte à la sortie. Certificat sanitaire obligatoire.

Veillée de prière à la manière de Taizé

Ma 30 novembre, 19h30, église.

Vente des missions

Sa 6 novembre, 11h-14h, salle Juventuti, avec la participation active des catéchumènes de 9^e H. Infos: L. Etienne, 032 487 54 46.

Rencontre œcuménique des aîné·e·s

Me 24 novembre, 14h30, foyer de la paroisse catholique. Infos et taxi: T. Schmid, 032 487 53 16.

JEUNESSE

Catéchisme

Cycle I, 3^e H à 6^e H: sa 20 et 27 novembre, 9h-11h, cure Virgile Rossel, rencontres pour la préparation de la fête de Noël.

Infos: Thierry Dominicé, pasteur, 078 715 46 52.

Cycles II et III: voir sous www.par8.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Evelyn Hiltbrand, 079 717 05 39, evelyn.hiltbrand@par8.ch.

Pasteur: Philippe Kneubühler, 078 616 71 57, philippe.kneubuehler@par8.ch.

Secrétariat: 032 487 48 20, lorena.vonallmen@par8.ch.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Baptême: Houlmann Maddie.

Mariage: Micha Gyger et Aurélie Noirjean.

Service funèbre: Mme Jacqueline Mathez, 74^e.

HAUTE-BIRSE

SITE INTERNET

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS

Groupe des aîné·e·s

Chaque deuxième jeudi du mois, dès midi, Maison de paroisse de Tavannes, rue du Petit-Bâle 25. Infos: Anne-Claude Rueff, 079 560 91 61. Pass sanitaire obligatoire.

Jeu du jeudi

Chaque jeudi, 14h-17h, dans une salle du bas de la maison de paroisse. Jass, rami,

scrabble et tasse de thé. Infos: Béatrice Diacon, 032 481 28 86.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Sandra Moy, 078 741 36 52, president.tavannes@par8.ch.

Pasteurs: Thierry Dominicé, 078 715 46 52, thierry.dominice@par8.ch; Reto Gmünder, 076 383 34 70, reto.gmunder@par8.ch.

Diacre responsable des visites et visiteurs: Sandra Singh, 076 213 45 03, sandra.singh@par8.ch.

Secrétariat: 032 481 15 11, secretariat.tavannes@par8.ch, brigitte.sauhier@par8.ch.

AGENDA PAR8

SITE INTERNET

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS

« Ciné-Spirit »

Ma 16 novembre, 20h, cinématographe de Tramelan. « Amazing Grace – Aretha Franklin », d'Alan Elliot et de Sydney Pollack, USA, 2020. Une plongée au cœur d'un concert mythique qui s'est tenu en 1972 dans une église intimiste de Los Angeles et dont les images n'avaient pas encore été dévoilées... « Amazing Grace » est l'album le plus vendu d'Aretha Franklin. Une expérience spirituelle dynamisante!

JEUNESSE

Eveil à la foi

Infos et inscription auprès des pasteurs Jean-Luc Dubigny, 076 822 21 19, jean-luc.dubigny@par8.ch ou Thierry Dominicé, thierry.dominice@par8.ch.

Catéchisme

Retrouvez les dates des rencontres de caté 7^e H à 11^e H sur notre site.

INFOS

Préparation aux mariages

Infos: Jean-Luc Dubigny, pasteur, 076 822 21 19, jean-luc.dubigny@par8.ch.

Groupe d'accompagnement pour personnes endeuillées

Infos et inscription sur www.par8.ch ou au 076 822 21 19.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Mariages: Mme Polier Vania et Mme Musumeci Damiana, M. Grosvernier né Wimmer Matthieu et Mme Grosvernier Oriane Chandra.

Services funèbres: M. Romain Mast, 43 ans; Mme Heidi Nussbaumer, 74 ans.

BÉVILARD**SITE INTERNET**

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS**Méditations du lundi matin**

Lu 1^{er}, 15 et 29 novembre, 8h, temple.

Rencontre**des aîné·e·s**

Ma 9 novembre, 14h-16h30, cure. Conférence de Pierre-Yves Moeschler sur l'histoire de Bévilard dans l'Ancien Régime (XVI^e-XVIII^e siècle).

Soirée de réflexion

Ma 9 novembre, 19h30, cure. « Les jeunes et l'Eglise », avec Philippe Lachat, catéchète professionnel.

Café contact

Me 10 novembre, 15h-17h, Carillon. **Ve 26 novembre 9h-11h**, Carillon.

Terre Nouvelle

Lu 8 novembre, 19h-21h, Carillon, groupe mémoire.

INFOS**Chœur paroissial****Allegretto**

Infos: www.choeurallegretto.ch.

Fruits TerrEspoir

A commander auprès de Heidi Brunner jusqu'au 5 novembre pour livraison le 17 novembre, 032 492 13 73 ou 076 480 51 79, les_brunner@hotmail.com.

CONTACTS

Président de paroisse: Pierre-André Jaeggi, 032 492 27 44.

Pasteur: Jean-Luc Dubigny, 076 822 21 19, jean-luc.dubigny@par8.ch.

Secrétariat: Isabelle Girod, je 10h-11h, 032 492 53 33, isabelle.girod@par8.ch.

Services funèbres: pasteur de service, 0848 77 88 88.

ACTE ECCLÉSIASTIQUE

Service funèbre: M. Jean-Charles Bechtel.

COURT**SITE INTERNET**

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS**Culte du souvenir**

Di 21 novembre, 10h, Court, traditionnel culte du souvenir en présence de l'ensemble des familles qui ont perdu un proche durant l'année écoulée. Si c'est votre cas et que vous n'avez pas reçu d'invitation, soyez les bienvenu·e·s à ce culte, et informez le pasteur, afin que le nom de celui ou de celle qui nous a quittés soit mentionné.

Rencontre des aîné·e·s

Me 17 novembre, 14h30, maison de paroisse, Sorvillier. **Lu 22 novembre, 14h30**, cure, Court, grande salle au 1^{er} étage. Sous réserve de mesures sanitaires liées à la Covid-19.

JEUNESSE**Enfance**

Le cycle I est raccourci en raison de l'indisponibilité de notre pasteur. Les enfants et leurs parents ont reçu un courrier. Si ce n'est pas le cas, veuillez vous adresser au secrétariat.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Brigitte Bueche, 032 492 24 26.

Secrétariat: Sandra Schneeberger, sandra.schneeberger@par8.ch.

Pasteur: Jean-Marc Schmid, 032 497 90 35 ou 079 682 81 76, jean-marc.schmid@par8.ch.

SORNETAN**SITE INTERNET**

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS**Culte de la Réformation**

Di 7 novembre, 10h, court, culte PAR8 de la Réformation et culte de départ en retraite du pasteur Eric Schindelholz.

Culte du souvenir

Ve 5 décembre, 10h.

Offices matinaux

Lu 15 novembre, 9h30, église. Chaque 3^e lundi du mois.

Gym des aîné·e·s

Ma 9 et 23 novembre, 13h50, salle de paroisse. Infos: Jacqueline Jegerlehner, 079 767 74 91.

Assemblée**de paroisse**

Me 1^{er} décembre, 20h15, salle de paroisse.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Catherine Bandelier, 032 487 69 42, presidence.sornetan@par8.ch.

Secrétariat et réservations des salles: Tamara Maurer, 032 484 99 07, secretariat.sornetan@par8.ch.

Pasteur: Jean Lesort Louck Talom, 077 512 68 98.

MOUTIER**SITE INTERNET**

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS**Culte de la Réformation Par8**

Di 7 novembre, 10h, Collégiale de Moutier, culte avec sainte cène de la Réformation et culte de départ en retraite du pasteur Eric Schindelholz.

Office de la semaine**avec prière**

Chaque mercredi, 19h30, Collégiale, sauf pendant les vacances scolaires. Lectio divina le dernier mercredi du mois.

Chœur de la Collégiale

Chaque mardi, 20h-22h, foyer, répétitions. Si vous aimez chanter, n'hésitez pas, venez!

Jeudi des aîné·e·s

Je 25 novembre, 14h30, reprise en douceur avec la préparation de Noël. Infos auprès du secrétariat, 032 493 41 95. Pass sanitaire obligatoire.

Culte du souvenir

Di 21 novembre, 10h, Collégiale. Participation du chœur de la Collégiale. Pass sanitaire obligatoire.

JEUNESSE**Eveil à la foi et catéchisme**

Toutes les infos sur www.par8.ch.

INFOS**Avenir institutionnel**

A la suite de la décision politique de la Ville de Moutier de rejoindre le canton du Jura, la paroisse réformée de Moutier est appelée à décider de son avenir institutionnel. Le conseil de paroisse souhaite explorer toutes les pistes possibles dans le but de présenter

une solution. Les paroissiens pourront se prononcer sur ce choix dans les mois à venir. Pour l'aider dans cette démarche complexe, le conseil de paroisse a décidé d'engager en tant que consultant M. Cédric Némitz. Il est chargé d'accompagner le processus devant permettre à la paroisse de prendre des décisions sereinement.

CONTACTS

Pasteur·e·s: Eric Schindelholz, 032 49368 06 ou 079 758 16 74; Liliane Gujer, 079 852 14 64, liliane.gujer@par8.ch.

Secrétariat: Natacha Houriet, 032 493 41 95, natacha.houriet@par8.ch.

Services funèbres: en cas de décès, le 0848 778 888 vous met en contact avec le pasteur de service.

GRANDVAL

SITE INTERNET

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS

Accueil et partage ouvert à tous

Ma 2 novembre, 9h-11h, cure de Grandval, café-rencontre. Chaque premier mardi du mois, la pasteure accueille toutes les personnes qui ont envie de partager, échanger des idées ou développer des projets ensemble.

Office du matin

Ma 2 novembre, 8h30, église Saint-Martin. Prière du matin pour s'ouvrir à la force de la vie en et entre nous. **Chaque premier mardi du mois.**

Culte de la Réformation Par8

Di 7 novembre, 10h, Collégiale de Moutier, culte avec sainte cène de la Réformation

qui sera également le culte de départ en retraite d'Eric Schindelholz.

« Ciné-Spirit »

Ma 16 novembre, 20h, cinématographe de Tramelan. « Amazing Grace – Aretha Franklin », d'Alan Elliot et de Sydney Pollack, USA, 2020.

Théâtre « L'Ascenseur »

Sa 20 novembre, 20h, pièce de théâtre « L'Ascenseur », sur inscription auprès du secrétariat de paroisse.

Jeu des aîné·e·s

Je 25 novembre, 14h30, reprise tout en douceur pour se préparer corps et âme à l'Avent! Infos auprès du secrétariat.

Bourse du livre

Ve 26 novembre, 15h30-19h, maison de paroisse, première bourse du livre. Une librairie de la place ainsi que deux autres associations vous présenteront de belles lectures pour enfants et adultes pour accompagner vos soirées d'hiver et préparez vos cadeaux de Noël. Plus d'infos auprès du secrétariat.

Garderie au culte

Dès à présent, une garderie pour les enfants sera mise sur pied lors des cultes du dimanche matin à l'église Saint-Martin. Infos: Cécile Kummer, 079 836 72 30.

Culte du souvenir

Di 28 novembre, 10h, église.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Sa 27 novembre, 10h-12h, maison de paroisse, Grandval.

Catéchisme

Toutes les informations sous www.par8.ch.

CONTACTS

Vice-président de paroisse: Jean-Louis Jabas, 032 499 96 30, jean-louis.jabas@egliseweb.ch.

Pasteur: Liliane Gujer, 079 852 14 64, liliane.gujer@par8.ch.

Secrétariat: Natacha Houriet, 078 825 63 27, natacha.houriet@par8.ch.

Services funèbres: en cas de décès, le 0848 778 888 vous met en contact avec le pasteur de service.

THOUNE

SITE INTERNET

www.ref-kirche-thun.ch/de/kirchgemeinden/paroisse-francais.

RENDEZ-VOUS

Flûtes

Chaque lundi, 14h.

Etude biblique

Je 4 novembre, 14h30, en compagnie du pasteur Jacques Lantz.

Jeux

Ve 12 et 26 novembre, 14h.

Fil d'Ariane

Ma 9 et 23 novembre, 14h.

Agora

Me 17 novembre, 14h30.

CONTACTS

Président de paroisse: Peter Wyssen, 031 819 55 57 ou 078 861 07 44.

Pasteur: Jacques Lantz, 031 972 33 12 ou 078 919 62 42.

Caissière: Erika Gisler, 033 251 42 89 ou 078 861 64 01.

BERNE

SITE INTERNET

www.eglisereferberne.ch.

RENDEZ-VOUS

Club des loisirs et cafétéria

1^{er} et 3^e mercredis du mois, 14h-17h, CAP, après-midi de jeu. Infos: 031 311 68 43.

Promenade pédestre

Me 10 novembre. Infos: 031 311 68 43.

Repas amical

Me 27 octobre, 12h, inscription jusqu'au 20 octobre au 031 311 68 43. Avec certificat Covid.

Café parlote

Chaque mercredi, 14h-17h, sauf les mercredis du repas amical, terrasse Restaurant Anker vis-à-vis de l'église française.

Accueil des migrants

francophones – Le Pont

Un jeudi par mois, 14h-16h, paroisse catholique, « Femmes d'ici et d'ailleurs ». **Chaque mardi, 9h -13h,** CAP, cours d'allemand gratuits. Infos: 031 312 39 48. Assistance sociale: consultation sociale sur rendez-vous, 031 312 39 48.

Chœur de l'Eglise française

Chaque lundi, 19h-21h, répétitions. Infos: 031 921 54 53 et sur www.cefb.ch.

Recueillement

Chaque mardi, 8h, dans le chœur de l'église.

Concert MEFB

Programme complet sous www.mefb.org.

CONTACTS

Pasteur: Olivier Schopfer, 031

351 25 15, olivier.schopfer@
egliserefberne.ch.

Bureau Le CAP : Prediger-
gasse 3, 3011 Berne.

Secrétaire : Nicole Monbaron, 031 312 39 36, secre-
tariat@egliserefberne.ch.

Assistance sociale : Maria
Teresa Escolar, 031 312 39 48, maria.teresa.escolar@egliserefberne.ch.

Catéchète professionnelle :
Jennifer Burkard, 076 405 08
54, jennifer.burkard@egliserefberne.ch.

Diacon : Maria Gafner, ma-
me-je 031 311 68 43, maria.gafner@egliserefberne.ch.

Diacon stagiaire : Sarah Vollert, ma-je, 031 331 86 61, sa-
rah.vollert@egliserefberne.ch.

Sacristain : Runo Moyo, 079 752 37 44, runo.moyo@egliserefberne.ch.

Réservations église et locaux du CAP : Anna de Capitani, 076 564 31 26, reservations@egliserefberne.ch.

Musicien d'église : Antonio García, 078 807 43 18, antonio.garcia@egliserefberne.ch.

Responsable du chœur de l'église française : Jean-Claude Bohren, 031 921 54 53.

No d'urgence : 076 511 39 36.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Services funèbres : Mme Lucy Müller, Mme Lilianne Vagnières, M. Heinz Lutz.

GRANGES & PLAINE DE L'AR

RENDEZ-VOUS

Rencontre biblique

Ve 19 novembre, 14h, Maison Zwingli Granges, Hallerzimmer, rencontre. Thème : « Miracles », commenté par le pasteur Alexandre Paris

CONTACTS

Président de paroisse : Eric

De Bernardini, 032 622 95 94.

Pasteur : Alexandre Paris, 032 731 10 32.

DELÉMONT

SITE INTERNET

www.egliserefju.ch/delemont.

RENDEZ-VOUS

Pause spirituelle œcuménique

Chaque mardi, 12h15, temple de Delémont.

Groupe de jass

Je 4 novembre, 14h-17h, Centre réformé de Delémont. Infos : Bernard Wälti, 032 422 44 26.

Parcours biblique

Je 4 novembre, 19h30-21h, Centre réformé de Delémont.

Prière de Taizé

Ve 5 novembre, 8h30, chapelle de l'unité, Develier-Des-sus. **Ve 19 novembre, 19h,** Grange du Centre Saint-François, Delémont. Infos : petite sœur Claire, 078 851 95 89.

Rencontre «Thé-Bible»

Ma 9 novembre, 14h-16h, salle paroissiale de Bassecourt, sous le temple.

Repas des aîné·e·s

Je 11 novembre, 12h-16h, Centre réformé de Delémont. Repas de la Saint-Martin, avec animation musicale et projection des photos des vacances des aîné·e·s. Merci de prendre votre certificat Covid et carte d'identité. Prière de s'annoncer au secrétariat jusqu'au vendredi précédent. Infos : Sarah Nicolet et Maria Zinsstag.

Ciné-club «Renaître»

Me 17 novembre, 19h, Centre réformé de Delémont. Projection de « La sagesse de

la pieuvre », 2020, Oscar du meilleur film documentaire. Entrée libre. La projection est suivie d'un temps de discussion pour celles et ceux qui le souhaitent. Infos : Sarah Nicolet.

Groupe de lecture

Je 18 novembre, 14h, Centre réformé de Delémont, salle 4. Préparation de la veillée de l'Avent. Infos : Alice Nyffenger, 032 422 69 76.

Culte du souvenir des défunts

Di 21 novembre, 10h, temple de Delémont.

«Ciné'culte»

Di 21 novembre, 18h-19h30, temple de Courrendlin. Un culte différent autour d'extraits du film « Au bout des doigts », 2018.

Groupe de prière pour les chrétiens persécutés

Di 28 novembre, 9h30-9h50, Maison de paroisse de Delémont, temps de prière avant le culte. Pour prendre le temps de se retrouver pour confier à Dieu les chrétiens persécutés dans le monde. Infos : Ruth Ziegler, 032 536 80 12.

JEUNESSE

Catéchisme

Cycle I, 3^e H à 6^e H : me 24 novembre, 12h15-14h15, groupe 1 au Centre réformé de Delémont et groupe 2 au Centre réformé de Courrendlin. **Cycle II, 7^e H à 9^e H : me 24 novembre, 17h15-20h,** Centre réformé de Delémont. **Du sa 6 au di 7 novembre,** la Scheulte, week-end avec tous les jeunes du cycle II. **Cycle III : me 10 novembre, 17h15-20h,** Centre réformé de Delémont.

Cadets

Sa 13 novembre, 13h30-17h, maison de paroisse, Delémont.

Infos : Théa Schaub.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Dominique Bocks, appels et demandes au secrétariat, 032 422 20 36.

Pasteur·e·s : Niels John, 032 435 52 38, pasteur.niels.john@googlemail.com ; Sarah Nicolet, 032 422 20 05, sarah.nicolet@paroisseref-delemont.ch ; Carole Perez, 032 426 11 22, carole.perez@paroisseref-delemont.ch.

Pasteure alémanique : Maria Zinsstag, 032 422 16 83, maria.zinsstag@paroisseref-delemont.ch.

Pasteure stagiaire : Florence Hostettler, 078 666 39 36, florence.hostettler@paroisseref-delemont.ch.

Diacon et animatrice de jeunesse : Annick Monnot, 078 956 30 50, annick.monnot@paroisseref-delemont.ch.

Secrétariat : rue du Temple 9, 2800 Delémont, lu 10h-11h, ma 10h-11h et 14h-16h, me 10h-11h, je 10h-11h et 16h-18h15, ve 10h-11h, 032 422 20 36, paroisse_reformee@bluewin.ch.

Responsable de la section cadets : Théa Schaub, 079 872 66 33.

Gérance du Centre de Delémont : Corinne Bivina, 032 422 76 38.

Gérance du Centre de Courrendlin : Marlyse Gerber, 032 435 53 86.

Gérance du Centre de Bassecourt : Anne-Marie Montavon, 079 961 66 64.

Page Facebook : ParoisseDelemont.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Baptême : Joyce Andrianaivoarimanana.

Service funèbre : Mme Berthe Zumbrunn, née Leuenberger.

LES FRANCHES-MONTAGNES

SITE INTERNET

www.egliserefju.ch/franches-montagnes.

RENDEZ-VOUS

Cultes à thème

Au temple de Saignelégier. **Di 7 novembre, 10h**, « L'Évangile selon Pilate », en lien avec le spectacle de la Marelle. **Di 14 novembre, 10h**, « Question de confiance », Luc 1, 39 à 56. **Di 21 novembre, 10h**, culte des souvenirs « Les saisons de la vie », Ecclésiaste 3, 1 à 8. **Di 28 novembre, 10h**, « 1^{er} Avent ».

Culte de la Réformation

Di 7 novembre, 10h, temple de Saignelégier, culte avec sainte cène pour se mettre dans l'ambiance de la pièce que nous découvrirons lors de la représentation théâtrale de la Marelle. Nous vous proposons une prédication tirée du livre d'Eric-Emmanuel Schmitt « L'Évangile selon Pilate ».

Culte des souvenirs

Di 21 novembre, 10h, temple de Saignelégier, culte dédié aux événements que nous avons vécus durant l'année. Que ce soit un baptême, un mariage, une confirmation ou un deuil, chacun et chacune est invité à se souvenir de ce moment. En raison de la forte affluence prévue, le certificat Covid sera obligatoire.

« Chant méditatif »

Lu 8 novembre, 19h-20h, temple de Saignelégier.

« Autour de la Bible »

Lu 8 novembre, 20h-21h15, « Jouons avec les paraboles », temple de Saignelégier.

Assemblée de paroisse

Di 28 novembre, à l'issu du culte, temple de Saignelégier.

Théâtre de la Marelle

Sa 20 novembre, 20h, salle de spectacle de l'Hôtel de Ville de Saignelégier, représentation de la dernière pièce de la compagnie de la Marelle, « L'Évangile selon Pilate ». Pass sanitaire obligatoire. Voir page 26.

Parcours spirituel œcuménique

Lu 22 novembre, 20h-22h, salle de paroisse réformée.

Marche œcuménique de l'Avent

Merci de réserver la date du 1^{er} décembre. Plus d'informations suivront.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Pas de rencontres en novembre.

Catéchisme

Cycle I : ve 19 novembre, 16h-17h45, maison de paroisse. **Cycle II : sa 20 novembre, 9h-11h**, maison de paroisse. **Cycle III : me 17 novembre, 17h15-19h30**, maison de paroisse.

CONTACTS

Président de paroisse : Laurent Juillerat, 032 951 40 78.

Pasteure : Daphné Reymond, 079 327 77 05, daphne.reymond@bluewin.ch.

Responsables enfance, jeunesse, Eveil à la foi et catéchisme cycle III : Daphné Reymond, 079 327 77 05, daphne.reymond@bluewin.ch ; **catéchisme, cycles I et II :**

Aline Gagnebin, 079 750 87 23, gagnebin.dufaux@bluewin.ch.

Secrétariat et réservation de la salle de paroisse : Jessica Beuchat, 032 951 40 78, secretariat@paroisseref-fm.ch.

PORRENTRUY

SITE INTERNET

www.egliserefju.ch/porrentruy.

RENDEZ-VOUS

Chœur mixte

Chaque jeudi, 19h45, Centre paroissial de Porrentruy. Toute personne aimant chanter est cordialement invitée à participer. Infos : Gérard Reusser, 032 466 78 31, 079 228 58 84.

Association des femmes protestantes d'Ajoie

Lu 8 novembre, 19h30, salle de paroisse, Porrentruy. Établissement du programme 2022.

Jeudi-Club - Porrentruy

Chaque jeudi, 13h30. Pour toute question, merci de contacter la responsable du groupe.

Jeu de cartes - Courgenay

Chaque mardi après-midi. Les rencontres se déroulent dans le strict respect des normes sanitaires.

Repas « Mains du quotidien »

Lu 15 novembre, 17h, salle de paroisse, Porrentruy. Venez comme invité-e ou comme participant-e au repas. Cuisinez votre spécialité. Toutes et tous, petits et grands, nous vous invitons à contribuer et/ou profiter d'un repas convivial. Infos : Emilia Catalfamo, 079 791 54 97. Inscription jusqu'au 1^{er} novembre : par-ref-porrentruy@bluewin.ch.

Journée de rencontre et d'échange

Sa 27 novembre, 10h-16h, centre paroissial, Porrentruy, suivi d'un repas communautaire simple. Thème : « MON

DIEU! Qui es-tu? Où es-tu? Que fais-tu? ».

JEUNESSE

Catéchisme

Cycle I : sa 6 novembre, 10h-13h30, « Moïse et le buisson ardent ». **Sa 13 novembre, 10h-13h30**, « Dans l'arche de Noé ». Les rencontres se déroulent à la cabane des Anglards à Alle. **Cycle II :** pas de rencontre en novembre. **Cycle III : di 14 novembre, 9h30-12h**, salle de paroisse, Porrentruy, « Puissance et limite ».

INFOS

Assemblée de paroisse

Ve 26 novembre, 20h15, centre paroissial, Porrentruy.

Visite du pasteur

Notre pasteur Franz Liechti-Genge fait volontiers des visites à l'hôpital, dans les homes et à votre domicile. N'hésitez pas à le contacter.

CONTACTS

Président de paroisse : Philippe Berthoud, 032 466 57 19.

Pasteur : Franz Liechti-Genge, 032 461 33 48, franz.liechti-genge@paroisseref-porrentruy.ch.

Pasteure alémanique : Manuela Liechti-Genge, 032 461 33 48, manuela.liechti-genge@paroisseref-porrentruy.ch.

Catéchisme : Franz Liechti-Genge, 032 461 33 48, franz.liechti-genge@paroisseref-porrentruy.ch.

Secrétariat : Danièle Rondez et Kathy Ebnöther, lu au je 8h-11h, 032 466 18 91, secretariat@paroisseref-porrentruy.ch.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Baptême : Léa Zuber, Courgenay.

Service funèbre : Mme Marie-Hélène Schneider, Cornol.



CULTES

NOVEMBRE 2021

Info générale

Merci de consulter les sites des paroisses et la presse locale pour avoir les dernières informations concernant les célébrations. Sauf indication, les célébrations peuvent se dérouler sans le certificat Covid, pour autant que le nombre de fidèles ne dépasse pas 50 personnes et que les mesures sanitaires soient respectées.

BIENNE - NIDAU Certificat Covid obligatoire pour les cultes. **Di 7 novembre, Réformation - Saint-Erhard, Nidau: 10h**, présence du chœur paroissial biennois. **Di 14 novembre - Saint-Etienne, Bienne: 10h. Saint-Erhard, Nidau: 10h. Di 21 novembre - Saint-Paul, Bienne: 10h. Me 24 novembre - Saint-Erhard, Nidau: 18h**, culte CEP. **Di 28 novembre - Pasquart, Bienne: 10h**, culte 4D.

RÉGION LAC-EN-CIEL **Di 7 novembre, Réformation - La Neuveville: 10h**, dimanche de la Vision, culte régional radio-diffusé. **Di 14 novembre - La Neuveville: 10h**, culte Terre Nouvelle suivi d'un repas choucroute. **Diesse: 10h. Nods: 10h. Di 21 novembre - La Neuveville: 10h**, accueil des nouveaux habitants. **Nods: 10h**, culte du souvenir. **Di 28 novembre - La Neuveville: 10h**, culte du souvenir. **Diesse: 10h**, suivi du marché de Noël au Battoir de Diesse. **Di 5 décembre - La Neuveville: 10h**, suivi du marché de Noël. **Diesse: 17h**, culte musical. **Nods: 10h**.

RONDCHÂTEL **Sa 6 novembre - Vauffelin: 16h30**, culte d'Eveil à la foi et remise des bibles aux enfants de 3^e H. **Di 14 novembre - Péry: 10h. Di 21 novembre - Orvin: 10h**, dimanche de l'éternité. **Di 28 novembre - Vauffelin: 10h**, 1^{er} dimanche de l'Avent.

ERGUËL Cultes communs sur inscription ou avec certificat Covid, selon presse locale. **Di 7 novembre, Réformation - Saint-Imier: 10h**, culte-cantate en commun. **Di 14 novembre - Renan: 10h. Sonvilier: 10h. Saint-Imier: 10h. Cortébert: 10h. Sonceboz-Sombeval: 10h. Sa 20 novembre - Sonvilier: 17h15. Di 21 novembre - La Ferrière: 10h**, culte du souvenir. **Saint-Imier: 10h. Villeret: 10h. Cortébert: 10h. Sonceboz-Sombeval: 10h. Di 28 novembre** Sonvilier avec La Ferrière et Renan: 17h15, culte Autrement. **Saint-Imier: 10h. Villeret: 10h. Corgémont: 10h. Sonceboz-Sombeval: 10h**.

PAR8 **Di 7 novembre, Réformation - Moutier: 10h**, culte Par8 et culte de fin du ministère du pasteur Eric Schindelholz, suivi d'un apéritif. **Di 14 novembre - Tramelan: 10h**, culte au Home les Lovières. **Bévilard: 10h. Haute-Birse: 10h**, culte au home La Colline, Reconvilier. **Grandval: 10h. Di 21 novembre - Court: 10h**, culte du souvenir. **Haute-Birse, Tavannes: 10h**, culte du souvenir. **Tramelan: 10h**, culte du souvenir suivi d'un apéro. **Moutier: 10h**, culte du souvenir. **Di 28 novembre - Tramelan: 10h. Haute-Birse. Chapelle du Fuet: 10h. Bévilard:**

10h, culte de la lumière de l'Avent. **Grandval: 10h**, culte du souvenir.

THOUNE A la chapelle romande, Frutigenstrasse 22. **Di 7 novembre, Réformation: 9h30. Di 21 novembre: 9h30**.

BERNE **Di 7 novembre, 10h**, culte de fête de l'Eglise française, concert avec Annerös Hulliger à **14h30**, avec certificat Covid. **Di 14 novembre, 10h. Di 21 novembre, 10h**, avec certificat Covid. **Di 28 novembre, 17h**, culte du 1^{er} dimanche de l'Avent, avec certificat Covid.

GRANGES ET PLAINE DE L'AAR **Di 7 novembre, Réformation - Eglise Zwingli Granges: 19h**.

DELÉMONT **Sa 6 novembre - Courrendlin: 18h. Di 7 novembre, Réformation - Delémont: 10h**, culte en allemand au centre. **Bassecourt: 10h. Di 14 novembre - Delémont: 10h. Di 21 novembre - Delémont: 10h**, culte du souvenir des défunts, avec certificat Covid, culte en allemand au centre. **Le Löwenburg: 14h**, culte en allemand. **Courrendlin: 18h**, « ciné'culte ». **Di 28 novembre - Delémont: 10h**.

FRANCHES-MONTAGNES Au temple de Saignelégier. **Di 7 novembre, Réformation: 10h. Di 14 novembre: 10h. Di 21 novembre: 10h**, culte des souvenirs. **Di 28 novembre: 10h**, culte du 1^{er} dimanche de l'Avent.

PORRENTROY **Di 7 novembre, Réformation - Porrentruy: 10h. Di 14 novembre - Porrentruy: 10h. Miécourt: 10h**, culte en allemand. **Di 21 novembre - Porrentruy: 10h**, culte du souvenir des défunts. **Di 28 novembre - Porrentruy: 10h**.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS **Di 14 novembre - Chapelle de la Maladière, Neuchâtel: 11h**, culte en langue des signes et en français oral. ▲

LES 1000 VIES DE LUC IFER

et de son fidèle clou rouillé Clavius!

